

DEMOLITION



REGARDER LE JOUR
AVEC
L'OEIL DE LA NUIT

FESTIVAL DE LA BÂTIE
THÉÂTRE SAINT-GERVAIS 29.8 - 1.9 2020
THÉÂTRE DE L'ECHANDOLE
17 MARS 2021
CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS
26-27 MARS 2021

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
OLIVIA CSIKY TRNKA
FULL PETAL MACHINE

J'APPELLE LES ESPRITS DES FLEURS
J'APPELLE LES ESPRITS DES MORTS
J'APPELLE LES ESPRITS DES EAUX, RUSSALKI A VODNIKOV
J'APPELLE LA SÈVE
I PUT THE SPELL ON YOU!

BIENVENUE À DEMOLITION PARTY



LA NOSTALGIE A DEUX FACES : L'ENRACINEMENT ET L'ERRANCE

BARBARA CASSIN

P.3 RÉSUMÉ

P.4 LE JARDIN, SCÉNOGRAPHIE OU CHORÉGRAPHIE

P.5 DISPOSITIF VIDÉO

P.6 INTERPRÈTES

P.7 MUSIQUE

P.8 LA CERISAIE ET LA FÊTE

P.9 PROCESSUS

P.10 CONTACT, DISTRIBUTION ET PETITE BIBLIOTHÈQUE

P.11 PHOTOS

P.13 FULL PETAL MACHINE

P.14 TRAVAIL VIDÉO

P.15 BIOGRAPHIES

P.19 QUELQUES TEXTES DE TRAVAIL

TRAILER: [HTTPS://VIMEO.COM/448262898](https://vimeo.com/448262898)

CAPTATION: [HTTPS://VIMEO.COM/448262898](https://vimeo.com/448262898)

CODE: DEMOLITION

RÉSUMÉ



VOUS ÊTES INVITÉ.E.S À UNE GARDEN PARTY DANS UN JARDIN RUINÉ AU CLAIR DE LUNE AVEC UNE PEINTRE SLOVAQUE, JANA TRNKA ET SA FILLE, METTEUSE EN SCÈNE, OLIVIA CSIKY TRNKA, UN ROCKEUR AMÉRICAIN, FRANK WILLIAMS ET UN VIDÉASTE ALSACIEN, LOUIS SÉ. ILS VIENNENT TOUS D'UN AILLEURS. AGES ET ORIGINES COUVRENT LE SIÈCLE PASSÉ COMME LE FUTUR ET TROIS CONTINENTS. TOUS SONT LIÉS PAR DIFFÉRENTS RAPPORTS QUI S'EMPILENT ET SE CONFRONTENT. UNE FÊTE À LA RAGE JOYEUSE.

LES JARDINS DE LEURS EXISTENCES, ENFANCES OU AMOURS ONT DISPARUS. ABANDONNÉS OU DÉTRUITS, ILS S'ÉTENDENT DANS LA JUNGLE OU SOUS L'ASPHALTE, HABITÉS PAR LES ANIMAUX ET LES SPECTRES. POURTANT, ILS PEUPELNT LES MÉMOIRES COMME DES ÉCHOS SAUVAGES ET PHOSPHORESSENTS. CES JARDINS FURENT NOS BRIBES DE PARADIS. SOUDAIN, LA CERISAIE SURGIT AVEC UN PANIER EN OSIER RUSSE. JANA TRNKA EST UNE LIUBOV ÉMIGRÉE, LOPAKHINE EST UN CHANTEUR AMOUREUX. L'ESPRIT DES LIEUX NOUS POSSÈDE PEU À PEU.

CHEZ LES SOUFIS, LE JARDIN ÉTAIT UN MORCEAU DE PARADIS, UN LIEU TOUT À LA FOIS ORGANISÉ ET SAUVAGE QUI PERMET DE JOUIR DE NOS VIES EN APPRÉCIANT CE QUI NOUS DÉPASSE. MAIS CE JARDIN EST AUSSI UN LIEU OÙ NOS SOLITUDES SE RENCONTRENT À L'ABRI DU MONDE. SE COUCHER SOUS LES FLEURS, TRADUIRE UNE BLAGUE SLOVAQUE EN PROVERBE AMÉRICAIN, MARCHER DANS LES FONTAINES, TRAHIR, S'ENIVRER, ENTRER DANS LA TRANSE SOUS UNE PLUIE DE CERISIERS PHOSPHORESSENTS. PEU À PEU, UNE SLOVAQUIE TROPICALE PEINTE PAR JANA TRNKA ENVAHIT L'ESPACE TANDIS FRANK WILLIAMS CHANTE SA CHUTE D'UN PARADIS : LE TESSIN MONTAGNEUX ALORS QUE LOUIS SÉ RÉINVENTE LES VALLONS ADOLESCENTS ALORS QUE SON PÈRE MEURT. ICI, NOUS PARTAGEONS LA NOSTALGIE DE NOS RUINES.

C'EST UNE ODE À LA TRANSMISSION ENTRE MÈRE ET FILLE, UN DIALOGUE ENTRE ARTISTES PAR-DELÀ LA GÉNÉRATION. MAIS C'EST AUSSI UNE INCURSION DANS UNE FAMILLE. ICI, L'ANECDOTE DE L'INTIME DEVIENT RÉCIT MYTHOLOGIQUE. *DEMOLITION PARTY* EST UNE EXPÉRIENCE OÙ LES JARDINS DE CHACUN.E.S SE LOVENT ET S'ÉPANOUISSENT.

AU CROISEMENT DU THÉÂTRE, DE LA PEINTURE ET DE LA MUSIQUE, NOUS EXPÉRIMENTONS UN DISPOSITIF HYBRIDE PERMETTANT LA RETRANSMISSION EN LIVE DU TRAVAIL PLASTIQUE DE JANA TRNKA. DESSIN ET COULEURS SE SUPERPOSENT JOUXTANT UN CONCERT ; UNE CRÉATION TRANSDISCIPLINAIRE QUI PLONGE DANS LA COMPLEXITÉ DE NOS SOUVENIRS COMME DANS LA VIOLENCE SOURDE DE NOS PHANTASMES. C'EST UNE CARTE SECRÈTE POUR OBSERVER LES TRANSMISSIONS ENTRE L'EST ET L'OUEST, ENTRE NEIGE ET TROPIQUES. ENTRE BOUM ET SIESTE. ENTRE ENRACINEMENT ET ERRANCE. ENTRE NOSTALGIE ET FUTUR. ENTRE POSSESSION ET CATHARSIS.

LE JARDIN SCÉNOGRAPHIE OU CHORÉGRAPHIE ?

LE JARDIN RÉFLÉCHIT UN ÉTAT D'UNE SOCIÉTÉ
MICROCOSME D'UN MONDE VU PAR UNE CULTURE SINGULIÈRE
IL EN EST LA CONTRACTION, SA PERFECTION SYMBOLIQUE
MICHEL FOUCAULT

PRÉLUDE/EDEN

ACTE I: L'APRÈS-MIDI RÉUNIT LES AMI.E.S.

ACTE II: LE CRÉPUSCULE RÉVEILLE LES DÉSIRS.

ACTE III: LA NUIT RÉVÈLE LES SPECTRES.



NOUS VIVONS DANS UN MILIEU DE PLUS EN PLUS URBAIN OÙ LES ESPACES VERTS DISPARAISSENT PAR AVIDITÉ COMMERCIALE OU NÉCESSITÉ DE LOGEMENT. LA PLANÈTE SE PRÉPARE À DE GRANDS BOULEVERSEMENTS SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES, UTOPIES BÉTONNÉES OÙ L'INDIVIDU SEMBLE FONCTIONNEL ET DIVERTI. LA NATURE, SES BRIBES ET SES MYTHOLOGIES REVÊTENT ALORS UNE AURA PARTICULIÈRE, CELLES DES ORIGINES PERDUES. DANS *DEMOLITION PARTY*, ON CHERCHE LA NATURE APPRIVOISÉE, LE SAUVAGE QUE L'ON PEUT RETROUVER, LE JARDIN. C'EST LE LIEU DES CONNEXIONS SENSUELLES ET FICTIONNELLES, JOUANT DU NATUREL ET DE L'ARTIFICIEL. LE TEMPS DEVIENT CYCLE. LE JARDIN INCARNE UN FRAGMENT DE NOSTALGIE OÙ L'ON SE REPOSE DU MONDE MAIS QUI SE CULTIVE AU QUOTIDIEN. IL S'AGIT AUSSI DE NOTRE DERNIÈRE POSSIBILITÉ DE S'ENSAUVAGER. LA FÊTE JOYEUSE QUE NOUS ORGANISONS SOUS VOS YEUX EST LE LIEU DE CETTE DÉRIVE, LOIN DE NOS FRONTIÈRES HUMAINES. LE JARDIN EST PERMÉABLE AUX TEMPS DES DIFFÉRENTS MONDES QUI NOUS PEUPLENT; VOILÀ POURQUOI IL EST SI DIFFICILE DE L'ABANDONNER...

DANS *DÉMOLITION PARTY*, LES OPPORTUNITÉS SENSUELLES ET CHORÉGRAPHIQUES SONT INDUITES PAR LA DIVERSITÉS DES CORPS EN TERMES D'ÂGE, DE TAILLE OU DE PRATIQUES, JANA TRNKA BOUGE COMME UNE BICHE DE 60 ANS. C'EST UNE VOLONTÉ DE MONTRER AUSSI CES CORPS NON-STANDARDISÉS. ILS SERONT SAUVAGES, QU'ILS SE FIGENT EN STATUES OU S'ÉPUISENT DANS LA TRANSE. NOUS CHERCHONS DE NOUVEAUX RITUELS PAÏENS POUR DONNER VIE À CE JARDIN. ENFIN, L'ALANGUISSEMENT, L'IVRESSE ET LA TRANSE QU'INDUIT LA NUIT SERONT ÉGALEMENT DE LA PARTIE. CAR QUELLE EST CETTE VOLUPTÉ PREMIÈRE QUE NOUS RECHERCHONS DANS LA COMMUNAUTE ?

A CHAQUE REPRÉSENTATION, LES INTERPRÈTES CONSTRUISSENT UNE SCÉNOGRAPHIE PERFORMATIVE, INTÉGRANT DE LA MATIÈRE VÉGÉTALE FRAÎCHE. LE DISPOSITIF VIDÉO COMPLÈTE CE JARDIN SYMBOLIQUE AVEC LES PROJECTIONS DE JANA TRNKA. CHARLIE MOINE ÉCLAIRE CET UNIVERS MINIMALISTE QUI SE DÉLITE PEU À PEU DE MANIÈRE EXPRESSIONNISTE. POINT DE BASCULE ENTRE LE PHYSIQUE ET LE SYMBOLIQUE, LA LUMIÈRE, LA COULEUR, LA BRUME SONT NOS VECTEURS DE DISPARITION. GRÂCE À LA LUMIÈRE NOIRE, ON FERA PEU À PEU APPARAÎTRE NOS FANTÔMES PHOSPHORESSENTS POUR BASCULER PEU À PEU DANS UN BROUILLARD TROPICAL, LES FLEURS COMME LES BÊTES SERONT CHIMÉRIQUES. LA CROISSANCE ET LA DÉLIQUESCENCE DE CETTE VERDURE MARQUE LES TROIS ÉTAPES DE NOTRE CÉLÉBRATION.

DISPOSITIF VIDÉO

LOUIS. TOUT ÇA, C'EST SYMBOLIQUE...

FRANK WILLIAMS



UNE PLAQUE DE VERRE SUR LAQUELLE JANA TRNKA PEINT, À VUE, COMME SUR L'IMAGE CI-CONTRE. UNE CAMÉRA RETRANSMET EN LIVE LE DESSIN DES ENCRE ET LEURS COULEURS ACIDES. CE DISPOSITIF PERMET UN VÉRITABLE DIALOGUE AVEC LE PLATEAU PAR L'IMMÉDIATÉTÉ DE LA PROJECTION. UN RENARD, LA VOISINE, LA CÉRISAIE APPARAÎSSENT. MONSTRES ET FORÊTS SE MEUVENT CAR L'ARTISTE FAIT ÉVOLUER SA PEINTURE SOUS NOS YEUX. CE DESSIN DEVIENT ANIMATION. AINSI, CES IMAGES SE SUPERPOSENT AUX PERFORMEURS, LES ENVAHISSENT ET LES CONTRAIGNENT EN TRANSPARENCE. VOUS POUVEZ VOIR CE PROCÉDÉ SUR L'IMAGE.

LOUIS SÉ EST L'ARCHITECTE DE CE DISPOSITIF. MAIS CE SYSTÈME PERMET AUSSI À LA CAMÉRA D'ÊTRE MOBILE. DANS UNE SECONDE PARTIE, IL CAPTURERA À SON TOUR JANA TRNKA ET LE PLATEAU DÉVASTÉ. FILMER DE PRÈS, LES VISAGES DEVIENDRONT PAYSAGES. IL MAÎTRISE LE RAPPORT ENTRE MICROCOSME ET MACROCOSME, IL DÉVOILERA LES DÉTAILS CACHÉS DE LA SCÉNOGRAPHIE ET DES ÊTRES QUI S'Y MÉTAMORPHOSENT. CAR LES GRANDS ARBRES SE SOUVIENNENT. ADIEU FÊTES DANS LES BOIS, LES SCULPTURES PLEURENT, LES RENARDS SONT CHASSÉS CAR LES PELLES MÉCANIQUES DÉVORENT LES CABANES COMME DES BISCUITS. ICI, LA DESTRUCTION RÉVÈLE LE CHAOS DE L'HISTOIRE HUMAINE, SES SUPERPOSITIONS COMME SES CONNEXIONS. MAIS PEUT-ÊTRE EST-CE AUSSI LA FAÇON DONT LA NATURE SE VENGE D'UNE HUMANITÉ VIOLENTE ET INGRATE?

POUR RÉUNIR NOTRE MATIÈRE, NOUS AVONS PROCÉDÉ PAR IMPROVISATIONS DIRIGÉES. LES SOUVENIRS ET ANECDOTES SONT PEU À PEU TORDUS ET CONDENSÉS. LORS DE NOS RÉPÉTITIONS LA CÉRISAIE S'EST IMPOSÉ COMME UNE ÉVIDENCE. N'EST-CE PAS LE RÉCIT MODERNE DU JARDIN PERDU? NOUS INVOQUONS UN EDEN MYTHIQUE, NOUS DEVIONS TRAVERSER LA CÉRISAIE. LES ORIGINES SLAVES DE LA METTEURE EN SCÈNE ET DE SA MÈRE SE RÉVÉLAIT. LIOBOV PARLE EN SLOVAQUE, LOPAKHINE EN ANGLAIS ET ON SAISIT TOUS LES ENJEUX, CEUX DE L'AMOUR COMME CEUX DU POUVOIR. LE MONDE A CHANGÉ, ILS NE SE COMPRENNENT PLUS. LES PARADIGMES DE LA BEAUTÉ COMME DE LA NÉCESSITÉ ONT MUTÉ. NOUS AVONS IMAGINÉ TROIS RENCONTRES ENTRE LIOBOV ET LOPAKHINE.

PEU À PEU LE JARDIN PREND FORME, LA CÉLÉBRATION SE PRÉCISE, LA FÊTE ARRIVE. AU SEIN DE CE RE-ENACTEMENT, LES INTERPRÈTES CONSERVE UNE LIBERTÉ D'IMPROVISATION. ILS SONT PEU À PEU POSSÉDÉ PAR CE JARDIN...



INTERPRÈTES

C'EST QUOI UNE GARDEN-PARTY?

JE CONNAIS QUE LES BARBECUES

LOUIS SÉ



OLIVIA CSIKY TRNKA. METTEUSE EN SCÈNE ET PERFORMER, CHERCHE CE QUI RESTE DE SAUVAGE ET DE COMMUN AUX ANIMAUX MODERNES QUE SONT LES HUMAINS. EMIGRÉE PAR DEUX FOIS, AYANT VÉCU CHEZ LES INDIENS OJIBWA DANS SON ENFANCE, ELLE S'ABRITE À PRÉSENT SOUS LE BÉTON DE PARIS ET GENÈVE. SENSIBLE AUX RUINES ET AUX ATMOSPHÈRES, ELLE S'INTÉRESSE À LA NOSTALGIE COMME SÉDIMENT SOCIOCULTUREL ET LIANT DU COLLECTIF. CHAQUE EXISTENCE, CHAQUE REGARD SONT UNIQUES MAIS ILS LAISSENT DES TRACES PLUS OU MOINS PALPABLES, PLUS OU MOINS FICTIONNELLES. C'EST NOTRE HISTOIRE QUI SE DÉVOILE DANS LA RÊVERIE ICI, ELLE INVITE TROIS PERSONNALITÉS ET LE PUBLIC À SE RENCONTRER LORS D'UNE ÉTRANGE GARDEN-PARTY. CETTE PIÈCE EST LA CÉLÉBRATION DE LA FIN D'UNE ÈRE OÙ NOUS DÉPENSONS SANS COMPTER.

JANA TRNKA. PEINTRE SLOVAQUE, PLUS DE 67 ANS, NE RÊVANT QUE DES TROPIQUES MEXICAINES OÙ VIT SON PÈRE DEPUIS 1968. L'ÉMIGRATION COMME FRACTURE ORIGINELLE EST PASSÉE PAR LÀ. ELLE CONNAÎT BIEN LES TROIS CERCLES DE NOTRE RAPPORT À L'ESPACE-TEMPS: LE TOURISME, L'ÉMIGRATION ET L'HABITAT. DIVA MALGRÉ ELLE, ELLE EST ADEPTE DE POÉSIE ET DE DÉFIS. ELLE PLEURE SON JARDIN DE LAUSANNE, DÉTRUIT POUR Y BÂTIR UN IMMEUBLE, MOCHE, EN 2017.

INVITER SUR SCÈNE SA MÈRE EST UNE GAGEURE. CELA POURSUIT DES DISCUSSIONS ARTISTIQUES ENTAMÉES DEPUIS DES ANNÉES, C'EST AUSSI OFFRIR DE NOUVEAUX TERRITOIRES. TRAVAILLANT LE PLUS SOUVENT SEULE EN ATELIER, LE RAPPORT À LA SCÈNE DE JANA TRNKA EST FANTASQUE ET VIVIFIANT[1]. MÈRE ET FILLE SONT PAR AILLEURS, LES DERNIERS RESTES D'UNE FAMILLE AUSTRO-HONGROISE DÉCATIE. JANA TRNKA VIT ENCORE DANS UN UNIVERS LÉGÈREMENT FASTUEUX ET POUSSIÉREUX, SA FILLE OLIVIA S'EST Plié AUX ESPACES RESTREINTS DE L'URBANISME MODERNE. LA SECONDE TRAVAILLE LES MULTIPLES FACETTES DE LA SCÈNE; LA PREMIÈRE FAIT DES SCÈNES.

FRANK WILLIAMS : MUSICIEN ET ACTEUR, BÊTE DE SCÈNE D'ORIGINE AMÉRICAINE PAR SON PÈRE AMOUREUX DE LA RUSSIE ET VIVANT EN FRANCE. IL IDÉALISE MONTE VÉRITA, AU TESSIN, COMME LE LIEU DE SA RENAISSANCE MUSICALE. LA VIEILLE EUROPE L'ATTIRE... C'EST UN GRAND OGRE TIMIDE QUI CHANTE À PLEINS POUMONS EL'AMOUR SOUS TOUTES SES FORMES DU COMIQUE AU TRAGIQUE. IL JOUE ÉGALEMENT POUR ROBERT CANTARELLA ET AU CINÉMA ET COMPOSE DES BANDES-ORIGINALES LORSQU'IL NE JOUE PAS AVEC LA GHOST DANCE.

LOUIS SÉ EST UN VIDÉASTE ALSACIEN ET COMÉDIEN. POUR LUI, LA GARDEN-PARTY EST UN BARBECUE, LE JARDIN EST D'ABORD UNE FORÊT. SON DERNIER FILM INTITULÉ *LES ENFANTS SAUVAGES* RETRACE LA CHUTE D'UN SQUAT APRÈS LA DÉMOLITION DU JARDIN INTÉRIEUR DES IMMEUBLES. SON PARCOURS PARALLÈLE DE COMÉDIEN ET DE DANSEUR LUI PERMET D'ABORDER LA SCÈNE COMME UN CAMÉLÉON. IL TRAVAILLE RÉGULIÈREMENT AVEC OLIVIA CSIKY TRNKA.

C'EST UNE JOIE DE SE FAIRE RENCONTRER DES INTERPRÈTES AUX PARCOURS ET AUX CORPS TRÈS ÉLOIGNÉS QUI POURTANT, ÉTRANGEMENT, S'ATTIRE. PLUS PARTICULIÈREMENT, IL EST PASSIONNANT DE FAIRE ÉVOLUER UNE FEMME MATURES DONT LA PUDEUR NE SE NICHE PAS LÀ OÙ ON L'ATTENDRAIT. NOUS AVONS BESOIN DE FIGURES QUI BOULEVERSENT NOS LATITUDES ET NOUS DONNENT ESPOIR.

[1] ELLE A TRAVAILLÉ AVEC MAYA BÖSCH, CE FUT MÉMORABLE POUR TOUS.

MUSIQUE

DO DVORECKA, DO DVORA
ZLATY MESIAC POZERA
COMPLAINTE SLOVAQUE

MUSICIEN HORS PAIR À L'ENGAGEMENT SCÉNIQUE SAISSANT, FRANK WILLIAMS, COMME UN OGRE FAROUCHE, CHERCHE LE DÉFI. CHEF D'ORCHESTRE DE LA PIÈCE, SON ÉTRANGE DÉLICATESSE TOUCHE NOS ÂMES. AVEC LUI, NOUS TRAVERSERONS CES JARDINS PAR DE CÉRÉMONIALS INITIATIQUES, RYTHMÉES PAR D'OBSSESSIONNELLES MARCHES VENUES DU BLUES ET DU PUNK.



CET UNIVERS SONORE SERA RÉALISÉ SELON TROIS AXES. PREMIÈREMENT, SOUS L'ÉGIDE DE FRANK WILLIAMS, TOUS PRENDRONT PART À LA CRÉATION D'UNE BANDE-SON EN LIVE. ELLE SERA CHUCHOTÉE À DES MICROS CACHÉES DANS LE LIERRE. CETTE BOUCLE SONORE ENVOÛTANTE, SANS CESSÉ ALIMENTÉES PAR DES ENREGISTREMENTS SUR LE PLATEAU, SERA TRITURÉE, RALENTIE ET ENFIN INVERSÉ... CECI GÉNÉRERA UN HORS-SCÈNE TANTÔT ENVELOPPANT TANTÔT MENAÇANT SELON LA TRADITION CINÉMATOGRAPHIQUE.

PUIS IL CHANTERA, ACCOMPAGNÉ DE SA GUITARE ÉLECTRIQUE OU DE SON DULCIMER BAROQUE. CERTAINES COMPOSITIONS SONT À LA DEMANDE TANDIS QUE NOUS CHANTERONS ENSEMBLE D'ANCIENS CHANTS SLOVAQUES, ENSEIGNÉS PAR JANA TRNKA. TANDIS QUE LOUIS SÉ FAIT DU FREEJAZZ À LA FUYARA[1]. LA FÊTE, C'EST AUSSI TRANSMETTRE UNE CHANSON ÉTRANGÈRE, SE METTRE À L'UNISSON OU CHANTER COMME LES OISEAUX, C'EST UN SAUT DANS LA GRÂCE. LA NOSTALGIE SERA NOTRE TERRITOIRE COMMUN.

ENFIN, LE TROISIÈME ACTE EST ENTIÈREMENT RYTHMÉ PAR UN MORCEAU DE TRANSE DE TYPE ELECTRO COMPOSÉE PAR LOUIS SÉ. IL S'AGIT D'UN MORCEAU DE 9 MINUTES QUI Pousse À LA TRANSE DE MANIÈRE ENTÊTANTE, FAISANT TREMBLER ET DANSER CHACUN.E SUR SON SIÈGE. OPPRESSION ET DÉLIVRANCE FONDE NOTRE CATHARSIS MUSICALE.



A ÉCOUTER:

SECRET GARDEN

DE FRANK WILLIAMS

[HTTPS://VIMEO.COM/304611486](https://vimeo.com/304611486)

CODE: DEMOLITION

[1] HAUTOIS TRADITIONNEL SLOVAQUE GÉANT EN PEUPLIER JOUÉ PAR LES BERGER À TRAVERS LES PLAINES.

LA CERISAIE ET LA FÊTE

JE NE PEUX PAS RESTER EN PLACE, NON C'EST PLUS FORT QUE MOI

CETTE JOIE, JE N'Y SURVIVRAI PAS

A. TCHEKOV

LE PLUS SOUVENT, ENTENDRE TCHEKHOV EN FRANÇAIS DONNE ENVIE DE MORDRE. POURQUOI LES CLICHÉS SLAVES QUI PARSÈMENT CES PIÈCES EMPÊCHENT SOUVENT LEUR COMPRÉHENSION? QUELLES SONT LEURS ORIGINES? QUELLE VÉRITÉ CHERCHE-T-ON? POURQUOI N'Y A-T-IL JAMAIS ASSEZ DE VIOLENCE OU DE BEAUTÉ? QU'EST-CE QUE NOUS RACONTE CES RÉCITS D'UN MONDE DISPARU? QU'EST-CE QU'INCARNE LA CERISAIE DE NOS JOURS? DANS LE PARCOURS ARTISTIQUE D'OLIVIA CSIKY TRNKA, LA CONFRONTATION



AVEC TCHEKHOV PASSE PAR CETTE PIÈCE EMBLÉMATIQUE. NOUS PRENONS APPUI SUR LES QUATRE RENCONTRES ENTRE LIUBOV (JANA TRNKA A SUBI LA DESTRUCTION DE SON JARDIN FÉRIQUE) ET LOPAKHINE (FRANK WILLIAMS FASCINÉ PAR LES DIVAS) AUTOUR DE CE VERGER EN INSTANCE DE MORT. LIUBOV S'EXPRIMERA EN RUSSE, LOPAKHINE EN ANGLAIS. CE COUPLE MYTHIQUE À L'AMOUR IMPOSSIBLE IMPROVISERA SELON LES ENJEUX. CE DUO REPOSE SUR UNE INCOMPRÉHENSION ABSOLUE DE L'AUTRE ET DE SES INTÉRÊTS. L'UN DÉSIRE UNE VIE OPULENTE DE BOURGEOIS DONT IL N'A QUE LES SIGNES, L'AUTRE NE VEUT PAS VIVRE DANS UNE LAIDEUR FONCTIONNELLE. ILS NE SONT PAS DU MÊME MONDE, NON PAS EN TERMES DE CLASSE SOCIALE, MAIS PARCE QUE LES ENJEUX EXISTENTIELS QUI LES ANIMENT SONT PROFONDÉMENT DIFFÉRENTS. ILS NE SE COMPRENENT PLUS. LES PARADIGMES DE LA BEAUTÉ COMME DE LA NÉCESSITÉ ONT MUTÉ.

CETTE DIVERGENCE INCARNE LE POINT NÉVRALGIQUE QUI SOUS-TEND CETTE CRÉATION. PARCE QUE NOUS SOMMES AU BORD CE TYPE DE BOULEVERSEMENTS SOCIAUX, OÙ IL N'EST PLUS POSSIBLE DE VIVRE COMME AVANT, SANS SAVOIR CEPENDANT COMMENT VIVRE À PRÉSENT, CETTE FICTION PEUT NOUS AIDER À PRENDRE CONSCIENCE ET RÉFLÉCHIR À CETTE NÉCESSAIRE RÉORGANISATION DE NOS ENJEUX ET RÈGLES SOCIALES. AINSI LA DESTRUCTION DU JARDIN RÉSONNE COMME L'ÉCHO DE LA FIN D'UNE ÈRE PAR CEUX QUI EN ONT AVEUGLEMENT PROFITÉ. N'EST-CE PAS NOTRE SOCIÉTÉ DONT IL NE RESTERA PEUT-ÊTRE QUE DES TRACES FULMINANTES? TCHEKOV REJOINT AINSI LA THÉMATIQUE DE LA DESTRUCTION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE QUI HANTE *DÉMOLITION PARTY*.

NÉANMOINS, LA CERISAIE EST AUSSI UNE FÊTE. CERTES DISCONTINUE, INITIÉE ET JAMAIS ABOUTIE, MAIS ELLE EST CELLE DU "RETOUR À LA MAISON". ON NE CESSE D'ÊTRE ENSEMBLE, DE SE SOUVENIR, D'APPORTER DES VICTUALLES, D'ÊTRE INTERROMPUS, DE SE GRISER COMME D'ÊTRE DÉGRISÉ. LA FÊTE NOUS LIE LES UNS AUX AUTRES AU SEIN D'UN MOMENT SUSPENDU OÙ TOUT PEUT ARRIVER. NOUS SOMMES SOUDAINEMENT LIBRES DE NOS ACTES, DÉTACHÉS DES CONTINGENCES DU QUOTIDIEN COMME DU RÉEL, LE PLATEAU DE THÉÂTRE EST UN LIEU PRIVILÉGIÉ. NOUS INVITONS LE PUBLIC À PARTAGER CETTE EXPÉRIENCE DE LIBERTÉ DONT LES BORNES SONT FLOUES ET LES CONSÉQUENCES INCOMMENSURABLES. QUI PEUT PRÉDIRE CE QUI PEUT ÊTRE DIT LORSQUE LA FÊTE DEVIENT SAUVAGE?

PROCESSUS

C'EST VRAI, LA NOSTALGIE MET EN RAPPORT L'ESPACE ET LE TEMPS
MAIS ELLE CHOISIT LA CONDITION DE MORTEL
ET ANCRE CETTE CONDITION DANS UN LIEU
HANNA ARENDT

C'EST UNE EXPÉRIENCE VERTIGINEUSE ET UN LABORATOIRE SOCIOLOGIQUE AUQUEL NOUS VOUS CONVOQUONS CHAQUE SOIR : DESTINS CROISÉS ET MÉMOIRE TRANSMISE, RENCONTRE DE DEUX DESTINÉE, DEUX GÉNÉRATIONS, DE DEUX MÉDIUMS, LA PEINTURE ET LA MUSIQUE QUI CONTAMINENT CE TERRITOIRE QU'EST LE PLATEAU. *DEMOLITION PARTY* EST LE FANTÔME DE LA DERNIÈRE GARDEN-PARTY DE LA CÉRISAIE, C'EST AUSSI LE DÉBUT D'UN NOUVEAU CYCLE.

NOUS AVONS MIS EN PLACE DES PROPOSITIONS MUSICALES, DES PRINCIPES CHORÉGRAPHIQUES. LE RÉCIT S'EST CONSTRUIT PAR IMPROVISATIONS À PARTIR DE SOUVENIRS. LES CORPS, LES PARCOURS ET LES IMAGINAIRES S'ENTREMÊLENT ET SE RENFORCENT DANS LEURS ANTAGONISMES ET INTIMITÉS... NOUS AVONS INVITÉ TRUMP, LES VAMPIRES FAMILIAUX, LES BARBARINS ET LE MÉCÈNE TESSINOIS, LE BÉTON, LES VERRES EN MIETTES ET LE CERISIER EN PHOTO SUR LES LITS DES MORTS. CETTE FÊTE DEVIENT COMMUNE, LE JARDIN DEVIENT FORÊT. QUELQUE PART LA CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE SE DESSINE. NOUS SOMMES UNE RENCONTRE ET LA POÉSIE DES RUINES FLEURIT.

JOUER AU FESTIVAL DE LA BÂTIE, CE FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE INTERNATIONALE DONT LA RENOMMÉE N'EST PLUS À FAIRE EST LA RECONNAISSANCE DU TRAVAIL DE RECHERCHE POINTU ET EXIGEANT QUE MÈNE LA COMPAGNIE MÈNE DEPUIS QUELQUES ANNÉES. LE THÉÂTRE SAINT-GERVAIS FUT UN ÉCRIN MAGNIFIQUE POUR CETTE CRÉATION. NOUS NOUS RÉJOUISSONS DE REPRENDRE LA PIÈCE AU THÉÂTRE DE L'ÉCHANDOLE LE 17 MARS 2021 PUIS AU CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS LE 26 ET 27 MARS 2021 LORS D'UNE SEMAINE DÉDIÉE À LA CIE FULL PETAL MACHINE.

LORS DE CETTE TOURNÉE, NOUS PRÉSENTERONS ÉGALEMENT UN SIDE-PROJECT, L'ÉDITION AUTOUR DE *DEMOLITION PARTY* PAR NOÉ CAUDERAY, L'AUTEUR DES PHOTOGRAPHIES QUI PARSÈMENT CE DOSSIER. OLIVIA CSIKY TRNKA L'A INVITÉ À RETRAVAILLER CETTE MATIÈRE POUR UNE ÉDITION D'ART. CE LIVRE SERA DISPONIBLE EN 2021 SOUS LE NOM DE *JE NE CROIS PAS AUX FANTÔMES, MAIS MON JARDIN EN EST PLEIN ET MA MÉMOIRE ET MON COEUR.*

À LA SUITE DE CE DOSSIER, QUELQUES EXTRAITS DU TEXTE SONT PRÉSENTÉS.



PARTIR, C'EST LANCER UNE GRENADE DERRIÈRE SOI.
SE SOUVENIR, C'EST ERREUR PARMIS SES DÉCOMBRES FLEURIS.

JANA TRNKA

EQUIPE DE CRÉATION

CONCEPTION ET JEU :

SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE :

PEINTURE ET JEU :

CRÉATION SONORE ET JEU :

DISPOSITIF VIDÉO, SON ET JEU :

DRAMATURGIE :

STYLISME :

ASSISTANTAT :

RÉGIE SON :

PRODUCTION :

DIFFUSION :

SOUTIEN:

OLIVIA CSIKY TRNKA

CHARLIE MOINE

JANA TRNKA

FRANK WILLIAMS

LOUIS SÉ

ADINA SECRETAN

LUCA RIZZO ET JULIA LA MENDOLA

AUDE BOURRIER

NADAN ROJNIC

LE FESTIVAL DE LA BÂTIE, LE THÉÂTRE

SAINT-GERVAIS ET FULL PETAL MACHINE

LE VOISIN

BE MY GUEST-RÉSEAU INTERNATIONAL DÉDIÉ

AUX PRATIQUES ÉMERGENTES, FOND

CULTUREL DE LA SSA, FONDATION JAN

MICHALSKI, FONDATION NESTLÉ POUR L'ART,

FONDATION E. GÖHNER, FEIG, LOTERIE

ROMANDE, CORODIS



CONTACT

OLIVIA CSIKY TRNKA

+41 (0) 76 510 99 32

+33 (0) 6 52 58 99 74

FULLPETALMACHINE@GMAIL.COM

WWW.FULLPETALMACHINE.CH

LE VOISIN /ANNA LADEIRA

LEVOISIN.CH@GMAIL.COM

WWW.LE-VOISIN.COM

LA MÉMOIRE RESTE ET NOUS HANTE.
MAIS QU'EST CE QUI NOUS HANTE EXACTEMENT ?

PETITE BIBLIOTHÈQUE CHOISIE

LES JARDINS STATUAIRES, JACQUES ABEILLE, ÉD. GALLIMARD, PARIS, 1973
ESTHÉTIQUE RELATIONNELLE, NICOLAS BOURRIAUD, ÉD. PRESSES DU RÉEL, FRANCE, 1998
LES VILLES INVISIBLES, ITALO CALVINO, ÉD. DU SEUIL, PARIS, 1974
QUAND DONC EST-ON CHEZ SOI ?, BARBARA CASSIN ÉD. AUTREMENT, PARIS, 2013
CHEZ SOI, MONA CHOLLET, ÉD. LA DÉCOUVERTE, PARIS, 2015
AU BONHEUR DES MORTS, VINCIANE DESPRET, ÉD. LA DÉCOUVERTE, PARIS, 2015
DES ESPACES AUTRES, MICHEL FOUCAULT, PARIS, 1967
LE SEUIL DU JARDIN, ANDRÉ HARDELLET, ÉD. PAUVERT, PARIS 1966
LA SURVIVANCE, CLAUDIE HUNZIGER, ÉD. GRASSET, PARIS, 2012
A REBOURS, JORIS-KARL HUYSMANS, ÉD. FOLIO, PARIS, 1884
SAMARCANDE, AMIN MAALOUF, ÉD. LE LIVRE DE POCHE, PARIS 1989
RUINE, INVENTION D'UN OBJET CRITIQUE, DIANE SCOTT, ÉD. LES PRAIRIES ORDINAIRES,
PARIS, 2019
LE CABINET DE CURIOSITÉS NATURELLES, ALBERTUS SEBA, ÉD. TASCHEN, 1765, BERLIN
LA CERISAIE, ANTON TCHEKOV, ÉD. LE LIVRE DE POCHE, PARIS, 1903







FULL PETAL MACHINE



NOUS PROPOSONS UNE RÉFLEXION COLLECTIVE EN JOUANT DES RAPPORTS ENTRE PERFORMANCE, THÉÂTRE, DANSE ET ARTS PLASTIQUES. CHAQUE PROJET EST UNE CONSTELLATION. AVEC LE MINIMALISME MAGIQUE, NOUS REVENDIQUONS LES NOTIONS DE LABORATOIRE ET D'URGENCE. NOTRE MONDE, EXCITÉ, IRRATIONNEL, TOUT AUTANT LIVRÉ AUX FANATISMES AVEUGLES QU'AUX CULTURES INGÉNIEUSES, NOUS APPARTIENT. SA TRANSFORMATION EST NÉCESSAIRE, LES ENJEUX QUI NOUS ATTENDENT SONT COMPLEXES. LA SCÈNE NOUS OFFRE L'ESPACE-TEMPS POUR RÉFLÉCHIR ET INCARNER NOS FUTURS POSSIBLES.

COME TO ME, UNE PERFORMANCE SOLITAIRE ET MINIMALISTE SUR LE CYBORG ET L'HYBRIDATION DANS LA SCIENCE-FICTION FÉMINISTE SELON D. HARAWAY. ELLE EST CRÉÉE LORS D'UNE CARTE BLANCHE DU THÉÂTRE DE L'USINE OFFERTE À LA BIENNALE DES ESPACES INDÉPENDANTS DE GENÈVE (BIG) LE SAMEDI 29 JUIN AINSI QU'AU FESTIVAL MONDES PARALLÈLES AU SPOUTNIK LE 5 DÉCEMBRE 2019.

[HTTPS://VIMEO.COM/356827806](https://vimeo.com/356827806)

MARS ATTENDING, UNE INSTALLATION AVEC DEUX FILMS, RÉALISÉS EN COLLABORATION AVEC LOUIS SÉ ET JD SCHNEIDER, PRENANT PLACE DANS LA SCÉNOGRAPHIE MARTIENNE DE *PROTOCOLE V.A.L.E.N.T.I.N.A* ELLE EST CRÉÉE EN OCT.2018 AU THÉÂTRE DE L'USINE À GENÈVE, PUIS À LA BIG.

[HTTPS://VIMEO.COM/300186549](https://vimeo.com/300186549) CODE: MARS

PROTOCOLE V.A.L.E.N.T.I.N.A, UN SOLO SUR LA CONQUÊTE SPATIALE ET L'ÉMIGRATION. CETTE CRÉATION EST LAURÉATE D'UNE BOURSE DE L'OBSERVATOIRE DE L'ESPACE - LABORATOIRE ARTS-SCIENCES DU CNES. CE PROJET FUT EN RÉSIDENCE D'ESSAI AU CENTQUATRE, À PARIS AINSI QU'À LA BELLONE À BRUXELLES. UNE PREMIÈRE VERSION EST CRÉÉE AU PETITTHÉÂTRE DE SION EN SEPTEMBRE 2017. PUIS UNE SECONDE FORME EST CONÇUE EN OCTOBRE 2018 AU THÉÂTRE DE L'USINE À GENÈVE. UNE TOURNÉE S'ENSUIT À LILAS EN SCÈNE, À PARIS, AU FESTIVAL TACTACTAC À LAUSANNE, AU THÉÂTRE DE L'ECHANDOLE, À YVERDON, À L'USINE À GAZ DE NYON, AU THÉÂTRE DES ARGONAUTES À MARSEILLE.

LA PIÈCE REPRÉSENTE LA CRÉATION SUISSE AU SALON D'ARTISTES DE LA CORODIS À VEVEY EN 2019.

NOUS TOURNONS ENCORE EN 2020-21, PAR EX, AU CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS ET AU THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE À PARIS ET L'ESPACE 110 À ILTZHEIM ET À CHATEAU-ROUGE À ANNEMASSE.

[HTTPS://VIMEO.COM/290521462](https://vimeo.com/290521462)

PAUPIÈRE TRAIN FANTÔME, UNE CONFÉRENCE-PERFORMANCE SUR LES RÊVES NAÎT POUR UNE CARTE BLANCHE À LA TERRASSE DE LA PARFUMERIE EN ÉTÉ 2015. CETTE CRÉATION *WORK IN PROGRESS* EST REPRIS AU FESTIVAL TACTACTAC EN OCTOBRE 2015, PUIS EN RÉSIDENCE À MAINS D'OEUVRE EN ÉTÉ 2016.

TRAILER: [HTTPS://VIMEO.COM/146768671](https://vimeo.com/146768671)

MAINS D'OEUVRES: [HTTPS://VIMEO.COM/181260870](https://vimeo.com/181260870) CODE: PAUPIÈRE

EN 2011, DÉBUTE UN CYCLE DE VIDÉOPOÈMES: *LES PRÉCIPITÉS*, VIDÉOS EXPÉRIMENTALES À VISIONNER EN INSTALLATION. ELLES SONT EXPOSÉES AU FESTIVAL BAZ'ART DE GENÈVE EN JUIN 2015, AU FESTIVAL SNEZ TU ZABU À PRAGUE EN MARS 2016 PUIS À LA MAISON DE LA POÉSIE- LA FACTORIE EN AVRIL 2018 LORS DU FESTIVAL POESIA.

EN 2017, OLIVIA CSIKY TRNKA CONSTRUIT AVEC LOUIS SÉ, *BLACKLIGHT*, UN DISPOSITIF DE CINÉ-CONCERT QUI PERMET DE MANIPULER EN LIVE DES VIDÉOS, SONORITÉS ET TEXTES. INITIÉ LORS D'UNE RÉSIDENCE À LA MAISON DE LA POÉSIE-LA FACTORIE EN NORMANDIE, CE CINÉ-CONCERT EST JOUÉ LORS DU FESTIVAL POESIA PUIS À LA TERRASSE DE LA PARFUMERIE À GENÈVE, 2017.

[HTTPS://VIMEO.COM/245522638](https://vimeo.com/245522638)

TRAVAIL VIDÉO

PARADIZE NOW! ET FRONDAISONS (EN COLLABORATION AVEC NOÉ CAUDERAY) SONT DES COURTS-MÉTRAGES/INSTALLATIONS EN COURS DE MONTAGE, 2019

PETIT DERNIER, COURT-MÉTRAGE, SÉLECTION AU FESTIVAL DU FILM DE FESSES DE PARIS, 2017
PROJECTION À LILLE EN 2018 POUR UNE CARTE BLANCHE DU FESTIVAL.

GLOIRE, POUVOIR ET DÉSESPOIR, COURT-MÉTRAGE, 2011
[HTTPS://VIMEO.COM/53877335](https://vimeo.com/53877335)

BOYS, BOYS, BOYS, UNE VIDÉO INCLUSE DANS LA PIÈCE " MAIS JE SUIS UN ANGE!" , 2010
[HTTPS://VIMEO.COM/141674517](https://vimeo.com/141674517)

COMMANDE

TRAILER DE L'ABYRINTHE, PIÈCE DE KARELLE MÉNINE AU THÉÂTRE DE L'USINE, GENÈVE, 2014.
[HTTPS://VIMEO.COM/76037049](https://vimeo.com/76037049)

L'ENFANCE DES TIGRES, VIDÉO INCLUSE DANS LA PIÈCE ROMANCE 1: HOUSE FULL OF TIGERS DE VALÉRIE LIENGME
AU THÉÂTRE 2.21, À LAUSANNE.
[HTTPS://VIMEO.COM/154473012](https://vimeo.com/154473012)

EN COLLABORATION AVEC ALEXANDRE MOREL

"MAIS JE SUIS UN ANGE!", SATYRE PARADISIAQUE SUR LE DÉSIR APRÈS LA MORT EST CRÉÉ AU FESTIVAL MATIÈRE PREMIÈRE
À L'ARSENIC, LAUSANNE PUIS AU THÉÂTRE INTERFACE DE SION, 2010.
[HTTPS://VIMEO.COM/141667617](https://vimeo.com/141667617)

RENAISSANCES, ECTURE CROISÉE ENTRE DES SONNETS RENAISSANTS ET CONTEMPORAINS - V.DESPENTES,
M.HOUELLEBECQ, RONSSARD..., ACCOMPAGNÉE AU CLAVECIN PAR P. MONTANT, FONDATION BODMER, COLOGNY, 2011.

WWW.FULLPETALMACHINE.CH



OLIVIA CSIKY TRNKA



NÉE À BRATISLAVA, ELLE GRANDIT EN LA SUISSE. APRÈS DES ÉTUDES CLASSIQUES ET BEAUCOUP DE DANSE, ELLE FAIT UN MASTER EN HISTOIRE DE L'ART, FRANÇAIS ET HISTOIRE ET ESTHÉTIQUE DU CINÉMA À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE. SON MÉMOIRE PORTE SUR *LE SUBLIME COMME DRAMATURGIE DU SPECTATEUR DANS L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT*. PUIS, ELLE FAIT LA MANUFACTURE, LA HAUTE ÉCOLE DE THÉÂTRE DE SUISSE ROMANDE. PARLANT COURAMMENT LE SLOVAQUE, LE FRANÇAIS ET L'ALLEMAND, ELLE TISSE DU SENS AU SEIN DU CHAOS. POUR PORTER SES PROJETS OSCILLANTS ENTRE THÉÂTRE, PERFORMANCE, CONCERTS ET INSTALLATION VIDÉO, ELLE FONDE FULL PETAL MACHINE. ELLE TRAVAILLE AUTOUR DU SUBLIME COMME POINT DE VERTIGE.

DE LA CRÉATION COLLECTIVE AUX PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES, ELLE TRAVAILLE EN EUROPE EN TANT QU'INTERPRÈTE ENTRE AUTRES POUR ADINA SECRETAN, MAYA BOSCH, MARCEL SCHWALD, JÉRÔME RICHER, YVAN RIHS, ERIC DEVANTHÉRY, VALENTIN ROSSIER, MARC LIEBENS, JÉRÔME JUNOD OU KARELLE MÉNINE...

ELLE DANSE POUR LA RIBOT DANS *LAUGHING HOLE*, EN TOURNÉE AUTOUR DU MONDE.

ELLE OFFICIE RÉGULIÈREMENT COMME DRAMATURGE, PAR EXEMPLE POUR JÉRÔME RICHER.

MUSICIENNE, ELLE COLLABORE AVEC *SLIP*, UNE FORMATION DE RODOLPHE OLCÈSE ET JÉRÔME CHÂTELAIN POUR DES CINÉ-CONCERTS ÉLECTRO: *ENIVREZ-VOUS MES BIEN-AIMÉS* (AUTOUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES) ET *CORPS À CORPS* (SUR LE KARATÉ). ILS SONT JOUÉS AU FESTIVAL COTÉ-COURT DE PANTIN EN 2016 ET 2017, AU FESTIVAL DU BIZARRE AU THÉÂTRE DE MONTREUIL AINSI QU'AU FESTIVAL BAZ'ART DE GENÈVE.

ELLE A COLLABORÉ AVEC LE COLLECTIF CHORÉGRAPHIQUE *SWEET&TENDERS FOR THE END OF THE WORLD*, À LA DAMPFZENTRALE DE BERN EN 2012 ET AU FESTIVAL *PERFORMA* À ASCONA, PUIS À *ZURITANZT* EN 2013.

ELLE FAIT PARTIE DE LA CONSTELLATION D'ÉCRITURES *LES GÉNÉRALES*. CE COLLECTIF EST EN RÉSIDENCE RÉGULIÈRE À LA MAISON DE LA POÉSIE EN NORMANDIE DEPUIS 2015. ELLE A ÉDITÉ LES DEUX PREMIERS VOLUMES D'ÉCRITURES EN MOUVEMENT: *POP WRITE* ET *LES GÉNÉRALES SE MEUVENT*.

AVEC L. ANNONI, A. FILIP ET LEURS INVITÉS, ELLE A FORMÉ LES KRASH KONTE KABARETS, PERFORMANCES UNIQUES DE 2016 À 2018, AU MOLOKO DE L'USINE PUIS À LA TERRASSE DE LA PARFUMERIE, À GENÈVE : *LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LADY DI*, *RE-JUDJING JANE*...

AU CINÉMA, ELLE A TOURNÉ DE NOMBREUX FILMS ET COURTS-MÉTRAGES, AUX GENRES OSCILLANT DU FILM D'ART ET D'ESSAI JUSQU'AU FILM HORRIFIQUE HOLLYWOODIEN GRAND PUBLIC ET SÉLECTIONNÉ DANS DE NOMBREUX FESTIVALS, COMME LA MOSTRA DE VENISE, LE FESTIVAL DE PANTIN, AIX EN PROVENCE... ELLE A JOUÉ ENTRE AUTRES POUR VIRGINIE DESCENTES (*BYE BYE BLONDIE*), POUR LES FRÈRES DOWDLE (*CATACOMBES*), JACOB BERGER (*UN JUIF POUR L'EXEMPLE*), STELLA DI TOCCO (*HORS SAISON*), JONAS KARASEK (*GAME*), FAIROUZ M'SILTI (*CARAMEL SURPRISE ET DO ME HARD*), JULIEN CHAVAILLAZ (*LE ROSE ET LE VERT*), MANUEL BILLI (*LES FANTÔMES DE LA VEILLE*) OU RODOLPHE OLCÈSE...

ELLE JOUE RÉGULIÈREMENT POUR LE MAGAZINE SATYRIQUE *26 MINUTES PUIS 126 MINUTES* DE VINCENT VEILLON ET VINCENT KUCHOLL À LA TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE.

ELLE A ÉCRIT ET JOUÉ POUR LA RADIO SUISSE ROMANDE DANS L'ÉMISSION *HORS-PISTE* DE VINCENT VEILLON.

ELLE EST REPRÉSENTÉE PAR *VENIN L'AGENCE!*

JANA TRNKA



NÉE À BRATISLAVA, SLOVAQUIE EN 1950, ELLE DANSE ET CHANTE COMME UNE PETITE COMMUNISTE. APRÈS AVOIR FAIT L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS APPLIQUÉS ET UN DIPLÔME DE GRAPHISME EN 1975, ELLE TERMINE LES BEAUX-ARTS DE BRATISLAVA EN 1982. DU TRÈS GRAND AU PETIT FORMAT, ELLE MAÎTRISE LES ENCRE, L'HUILE ET LES PASTELS, MAIS CONSTRUIT ÉGALEMENT DES INSTALLATIONS. ELLE AFFECTIONNE LES BÊTES SOMPTUEUSES ET L'ABSTRACTION COLORÉE. SES ŒUVRES APPORTENT GRANDEUR ET ÉROTISME JOYEUX À DES PAYSAGES INCONNUS. SON TRAVAIL SE TEINTE D'UN HUMOUR VISUEL ET D'UNE PROFONDEUR SURPRENANTE.

D'UNE FAMILLE STIGMATISÉE PAR SES ORIGINES NOBILIAIRES ET ENCORE ALOURDIE PAR LA FUITE DE SON PÈRE EN 1968 AU CANADA, ELLE EST CONSIDÉRÉE COMME ENNEMIE D'ÉTAT. ELLE ÉMIGRE ALORS EN 1986, PAR L'ITALIE EN BIKINI AVEC SA FILLE ET UN AUTO-PORTRAIT PEINT À L'ÂGE DE 20 ANS. ELLE PROFITE DE CETTE NOUVELLE LIBERTÉ POUR VOYAGER GRÂCE À SON TRAVAIL : MEXIQUE, GUATEMALA, IRAN, INDE, SINGAPOUR, MYANMAR, ÉTATS UNIS, MAROC, GRÈCE, RUSSIE...

SON ATELIER SE TROUVE AU CHEMIN DU REPOSOIR 23, À LAUSANNE.

EXPÉRIENCES SCÉNIQUES

- 2014 CONSTITUTION D'UN CHŒUR DE FEMMES TRAGEDY RELOADED AVEC MAYA BÖSCH
- 1991 *BULLES DU 700*, DOCUMENTAIRE SUR LES ÉMIGRÉS EN SUISSE PAR LA TSR POUR LE 700 ANNIVERSAIRE
- 1968 *STARA LOKOMOTIVA (LA VIEILLE LOCOMOTIVE)*, UN FILM DE DUSAN HANAK, BRATISLAVA

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 HÔTEL LA PRAIRIE YVERDON, PEINTURE ET ENCRE DE CHINE, RÉTROSPECTIVE
- 2013 WORLD TRADE CENTER ESPACE, LE GREY - LAUSANNE - SUISSE - PEINTURE
- 2009 L'ÉTÉ CONTEMPORAIN DRACÉNOIS - DRAGUIGNAN - FRANCE, INSTALLATION DES 36 OBJETS FLOTTANTS
- 2006 - 07 ESPACE D'UNE SCULPTURE, TERREAUX-LAUSANNE, PASSAGE DES BAISERS", ASSOCIATION DES ARTISTES
- 2005 GALERIE PÉLIA DUBAY, SAINT LÉGIER - SUISSE, PEINTURE ET DESSINS
- 1989-19 CRÉATION DE L'ATELIER ET D'ÉCOLE D'ART À LAUSANNE, SUISSE

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019-18 BOKROS, SLOVAQUIE - INTERNATIONAL ART SYMPOSIUM
- 2019, 18 ET 16 APERTI 12, LAUSANNE - OUVERTURE DES ATELIERS D'ART POUR LE PUBLIC
- 2018 CORRENS, FRANCE - INTERNATIONAL ART SYMPOSIUM
- 2017 OAXACA MEXIQUE - INTERNATIONAL ART SYMPOSIUM, MUSÉE D'ART MODERNE
- 2014 SCHLOSS GAIEHOFEN, ALLEMAGNE - INTERNATIONAL ART SYMPOSIUM
TOURVES, FRANCE - INTERNATIONAL ART SYMPOSIUM PEINTURE ET MAISON DU PATRIMOINE,
- 2013 CASABLANCA - MAROC - MÉDIATHÈQUE DE LA MOSQUÉE HASSAN II, WAW SYMPOSIUM
GAND - BELGIQUE - "GALERIE RÉSONANCE" - 4 ARTISTES INTERNATIONAUX"
- 2012 TÉHÉRAN IRAN - SYMPOSIUM DE PEINTURE, FONDATION ROUDAKI BANDAR-ABBAS IRAN
EXPOSITION SEYHOUN ART GALLERY TÉHÉRAN, LES MONA-LISAS MODERNES
- 2008 AVIGNON - FRANCE - PARCOURS DE L'ART, INSTALLATION, CLOÎTRE ST-LOUIS
- 2007 CASCADE DE SEL, INSTALLATION, BEX MUSEUM DE MINE DE SEL - SUISSE

COLLECTIONS PUBLIQUES

MIGROS SUISSE, BALNEA, PIESTANY - SLOVAQUIE, GALERIE SYMPAT KOMARNO - SLOVAQUIE GALERIE DE L'ASSOCIATION D'ARTISTES SLOVAQUES, BRATISLAVA - SLOVAQUIE, LITUANIEN MAISON D'ART VILNIUS - LITUANIE, HUNIYADY MUSEUM MOSON, UJVAR - HONGRIE, IMAM ALI CONTEMPORARY ART MUSEUM ET ROUDAKI ART FOUNDATION, IRAN ASSOCIATION COULEURS DE LA MÉDITERRANÉE - FRANCE.

FRANK WILLIAMS



NÉ D'UN PÈRE AMÉRICAIN AMOUREUX DE LA RUSSIE ET CORRESPONDANT DE L'HERALD TRIBUNES ET D'UNE MÈRE PROFESSEURE D'ANGLAIS ROMANTIQUE, FRANK WILLIAMS GRANDIT ENTRE UN PETIT VILLAGE BOUEUX PORTÉ PAR LA SORCELLERIE ET LES GRANDES PLAINES. IL ÉTUDIE LA GUITARE ET LE CHANT TOUT EN ÉTANT TRÈS ATTENTIF À LA MUSIQUE CLASSIQUE ET PLUS PARTICULIÈREMENT AUX INSTRUMENTS BAROQUES. MUSICIEN, AUTEUR-COMPOSITEUR ET ACTEUR, IL EST MARQUÉ TRÈS JEUNE PAR LES MYSTIQUES DU ROCK ET LES CROONERS DE LA SOUL MUSIC. DE RETOUR DE LONDRES, APRÈS AVOIR FONDÉ LE DUO *WILLIAMS TRAFFIC*, IL SORT DEUX ALBUMS TRÈS REMARQUÉS SUR LE LABEL BMG EN 2001 ET 2005. IL PRÉPARE UN ALBUM SOLO.

IL REPREND ALORS EN CHARGE AVEC SON PARTENAIRE BUD, LES LÉGENDAIRES STUDIOS D'ENREGISTREMENT GARAGE À PARIS-MÉNILMONTANT ET FONDE SON PROPRE LABEL LA FUGITIVE, OÙ IL RÉALISE LES ALBUMS D'UNE SCÈNE PARISIENNE EN PLEINE EFFERVESCENCE, FANTAZIO, AVA CARRÈRE, LE VOLUME COURBE, THE MOONSHINERS, LES DALTONS, JOUJOU, P.O.U.F, JEANNE LA FONTA ET LITTLE BALLROOM. C'EST UN COMPAGNON DE ROUTE DE DENIS SCHULER. IL ENCHAÎNE LES CONCERTS À TRAVERS TOUTE L'EUROPE EN COMPAGNIE DE FANTAZIO, PUIS DE SON GROUPE FRANK WILLIAMS & THE GHOST DANCE.

DANS SON STUDIO, IL COMPOSE AVEC BUD ET BENOÎT DANIEL DE NOMBREUSES MUSIQUES DE FILM POUR DE NOMBREUX RÉALISATEURS PARMIS LESQUELS ILAN KLIPPER, ARMEL HOSTIOU, NAËL MARANDIN, NICOLA SORNAGA, VINCENT MACAIGNE, MANUEL PERRONE, DELPHINE LANSON, CHRISTOPHE BOUQUET, LARA HIRZEL, OLIVIA MOKIEJEWSKI, JEREMIE REICHENBACH, JUSTINE TRIET, BENOÎT BOUSSARD, CHRISTOPHE COGNET ET LOUIS-DO DE LENCQUESAING.

DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, EN TANT QU'ACTEUR, IL SE PRODUIT SUR DE NOMBREUSES SCÈNES NATIONALES AVEC LES METTEURS EN SCÈNE NETTY RADVANYI ET OLIVIA CSIKY TRNKA. IL TOURNE EN CE MOMENT DANS *SILVER FACTORY* DE CLARA LE PICARD. IL JOUERA CE PRINTEMPS POUR ROBERT CANTARELLA DANS *STEVE JOBS* AVEC NICOLAS MAURY DE CHRISTOPHE BOUQUET.

IL JOUE AUSSI DANS PLUSIEURS FILMS PARMIS LESQUELS LE CIEL ÉTOILÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE D'ILAN KLIPPER, ET LA NUIT JE MENS D'AURELIA MORALI POUR LEQUEL IL REMPORTE LE PRIX D'INTERPRÉTATION DU FESTIVAL PARISIEN LE COURT NOUS TIENT. IL CO-ÉCRIT UN SCÉNARIO AVEC ILAN KLIPPER. EN 2019, IL EST INVITÉ PAR LILI HINSTIN, LA NOUVELLE DIRECTRICE DU FESTIVAL DE LOCARNO POUR JOUER DURANT LE FESTIVAL EN ÉCHO AUX FILMS SÉLECTIONNÉS.

PLAYLIST: FRANK WILLIAMS

[https://www.youtube.com/playlist?
list=PLhufXcDj3H1qT7qCC9VjKr8ZleW_m6z0d](https://www.youtube.com/playlist?list=PLhufXcDj3H1qT7qCC9VjKr8ZleW_m6z0d)

LOUIS SÉ



NÉ EN ALSACE DANS UNE FAMILLE CATHOLIQUE ET CAMPAGNARDE, IL FAIT DES ÉTUDES DE MATHÉMATIQUES ET DE VIOLON QU'IL DÉLAISSE POUR FAIRE DE LA DANSE À STRASBOURG. PUIS, IL SE TOURNE VERS LE CINÉMA ET PARIS. IL FAIT L'ATELIER SCÉNARIO DE LA FEMIS ET L'ÉCOLE DU JEU. IL RÉALISE QUATRE COURTS-MÉTRAGES PRIMÉS ET DIFFUSÉS DANS DE NOMBREUX FESTIVALS FRANÇAIS ET INTERNATIONAUX (LOCARNO, MONTRÉAL, ANGERS, PANTIN, CLERMONT-FERRAND, BRASILIA... SOUS LE PSEUDONYME DE S.LOUIS: PETIT-MATIN, ENSUITE ILS ONT VIEILLI, LA CHAMBRÉE, NOURRIR L'ANIMAL

TERMINE ACTUELLEMENT SON DERNIER FILM : LES ENFANTS SAUVAGES, LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE SUR LES CONSÉQUENCES DE LA DESTRUCTION D'UN JARDIN DANS UNE COMMUNAUTÉ DE MUSICIENS ROCKS, FILMÉS PENDANT DEUX ANNÉES À TOULOUSE. DEPUIS TOUJOURS, IL DÉVELOPPE DES INSTALLATIONS ET PERFORMANCES, UTILISANT LES IMAGES ET LE SON COMME UN MOYEN D'EXPÉRIMENTATIONS NARRATIVES POUR CRÉER DES LIENS ENTRE SON APPROCHE CLASSIQUE DU CINÉMA ET DE NOUVEAUX DISPOSITIFS: PAR EXEMPLE LORS DE LA RÉTROSPECTIVE DE SON TRAVAIL PAR LE FESTIVAL DE VENDÔME, OU À NUIT BLANCHE À PARIS, À L'INVITATION DE L'ARTISTE FRANCISCO RUIZ DE INFANTE.

PAR AILLEURS, IL COLLABORE COMME VIDÉASTE ET PROGRAMMATEUR POUR LE SPECTACLE VIVANT (JEAN-YVES RUF, ANAÏS DE COURSON, JÉRÔME RICHER, OLIVIA CSIKY TRNKA...), OU POUR L'ART CONTEMPORAIN (JULIEN MAIRE, LOU GALOPA...). AU THÉÂTRE, IL TRAVAILLE RÉGULIÈREMENT COMME DRAMATURGE POUR OLIVIA CSIKY TRNKA, VALÉRIE LIENGME, ANAÏS DE COURSON... AU CINÉMA, IL TRAVAILLE COMME SCRIPTE PAR EXEMPLE POUR VIRGINIE DESPENTES, OLIVIER BABINET, DENIS DERCOURT, ANNARITA ZAMBRANO. IL FAIT ÉGALEMENT PARTIE DE LA CONSTELLATION D'ÉCRITURES DES GÉNÉRALES, RÉGULIÈREMENT RÉSIDENT DE LA FACTORIE-MAISON DE LA POÉSIE EN NORMANDIE.

DANS LE MÊME TEMPS, IL N'A JAMAIS CESSÉ D'INTERVENIR COMME PERFORMEUR OU COMÉDIEN SUR DIFFÉRENTS PROJETS, TANT DES CLASSIQUES QUE DES FORMES EXPÉRIMENTALES. AU CINÉMA, IL A RÉCEMMENT TOURNÉ DANS LE PROCHAIN COURT-MÉTRAGE EXPÉRIMENTAL DE RODOLPHE OLCÈSE. IL A AUSSI JOUÉ POUR DENIS DERCOURT, MARIE VERMILLARD, AU THÉÂTRE, ON A PU LE VOIR DANS PAUPIÈRE TRAIN FANTÔME D'OLIVIA CSIKY TRNKA, MAIS AUSSI DANS HEDDA GABLER D'IBSEN MIS EN SCÈNE PAR PAOLO TACCARDO, OU DANS RENCONTRES EN CHUTE LIBRE D'APRÈS HOROVITZ PAR LA CIE NUNC. IL A AUSSI JOUÉ POUR ANAÏS DE COURSON DANS 18763 MOTS EN ARIAL 11.

IL A JOUÉ ET CHANTÉ POUR LE PREMIER ACTE DE LA FLÛTE ENCHANTÉE, MIS EN SCÈNE PAR LOUIS BONNARD. IL EST PLATONOV DANS LA PERFORMANCE PLATONOV'S WAKE DE MARION JEANSON À LILAS EN SCÈNE. SA PERFORMANCE NOURRIR L'ANIMAL EST REPRISE AU FESTIVAL MONDES PARALLÈLES AU SPOUTNIK EN 2019.

VIMÉO LOUIS SÉ

<https://vimeo.com/user7954458>

EXTRAITS DE TEXTES

INFINI

CESTO, OHŇOSTROJOVÉ CESTO RAŠÍ CEZ MAGMATICKÉ BUNKY. TESNOTA JAK ČAS SA TRBLIETA. NIEČO SA MI MARÍ: SLZY BEZ OČÍ; ZÁZRÁK NA NOHY. JA, ROZHORÚČENÉ KRÍDLO, ČO NEMÁ TIEŇ, ROZPÚŠŤAM SA. NIČ A NIEČO SA MILUJE.

STIRI KROKI NA VYCHOD, ABY BOL ZACIATOK
STIRI KROKI NA ZAPAD, ABY BOLA CESTA
STIRI KROKI NA SEVER, ABY BOL DOM
STIRI KROKI NA JUH, TAM JE ZAHRADA!

WE ARE GODDESSES, GODS AND GHOSTS.
THERE WILL BE NIGHT.
AND THERE WILL BE LIGHT.
TIME WILL DIVIDE THEM.

A L'EST, COULE MA FLAMME
AU NORD, JE PÈSE MA CHAIR
A L'OUEST PLONGE MON REGARD
AU SUD SE LOGE MA BOUCHE

J'APPELLE LES ESPRITS DES FLEURS
J'APPELLE LES ESPRITS DES MORTS
J'APPELLE LES ESPRITS DES EAUX, RUSSALKI A VODNIKOV
J'APPELLE LA SÈVE
I PUT THE SPELL ON YOU

MAIS QU'EST-CE QUE TU VOIS ?
QU'EST-CE QUE TU PEUX ENCORE VOIR ?

OUVRIR LE CŒUR COMME UNE BOMBE, UN GÂTEAU À LA CERISE, ÉDIFIÉ PAR COUCHES DE GRANIT ET COUCHES DE GLACES ET COUCHES DE VOLCAN ET COUCHES DE SANG ET COUCHES DE TERREURS ET COUCHES D'ASPHALTE ET COUCHES DE CARCASSES ET COUCHES DE PLASTIQUE ET COUCHES DE NÉONS...

ET JE SUIS VENUE T'OFFRIR LE MONDE.
OÙ SOMMES-NOUS ?
NOUS SOMMES CHEZ NOUS, EN TOUS LIEUX QUE NOUS CHOISSONS.
LE MONDE EST NOTRE JARDIN.
WELCOME.

INCIPIIT

UN JOUR, JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE TOUS LES LIEUX QUE J'AVAIS HABITÉS AVAIENT DISPARUS. POURTANT DANS NOTRE DIASPORA FAMILIALE, ENTRE L'EST ET L'OUEST, IL Y EN A EU PAS MAL : LA MAISON EN SLOVAQUIE, LES GRANDS-PARENTS SOUS LES TROPIQUES, LES ATELIERS... TOUT A ÉTÉ RASÉ, ENGLOUTI. MAIS CE QUI ME MANQUE PLUS QUE TOUT, C'EST LE JARDIN DE MA MÈRE AU CHEMIN DE PIERREFLEUR N.3, À LAUSANNE. UN HAVRE AU MILIEU DE LA VILLE OÙ JE LA REGARDAIS FAIRE POUSSER DES PASSIFLORES GÉANTES PARMIS LES STATUES ROUILLÉES. CERTAINS LIEUX ONT UNE ÂME. MA MÈRE, JARDINIÈRE COMPULSIVE, AVAIT DONNÉ LA SIENNE À CE JARDIN. LE JOUR ET LA NUIT Y ÉTAIENT DIFFÉRENTS. DU SAUVAGE CARESSAIT NOS PIEDS NUS. CE JARDIN ÉTAIT UNE CARTE SECRÈTE POUR SE FONDRE DANS LE MONDE. TOUT CELA A DISPARU ET REVIENT ME HANTER QUAND JE PLANE LE LONG DES AUTOROUTES. MAIS UN JARDIN TOUJOURS NOUS GRIFFE LA CUISSE ET PIQUE NOS ORTEILS. LES MORTS NOUS LAISSENT DES CADEAUX EMPOISONNÉS.

ON A TOUTES ET TOUS UN JARDIN QUELQUE PART; UN TERRAIN VAGUE, UNE FORÊT, UN BALCON, UNE FENÊTRE MÊME? UN LIEU OÙ ON PEUT ÊTRE UN PEU NOUS, MALGRÉ TOUT. UN ENDROIT OÙ ON POSE NOTRE REGARD SUR LE MONDE ET LE MONDE NOUS REGARDE, COMME UNE TRÊVE.

UN JARDIN SECRET... OÙ SONT LES VÔTRES ? DIRE UN NOM DANS LE PUBLIC : ... TU TE SOUVIENS DU TIEN? ET TOI ? ILS EXISTENT ENCORE? VOUS ÊTES SUR.ES ?

ZELENI KLUCIK ZO ZELENEJ ZAHRADY, LA CLÉ VERTE DU JARDIN VERT...

AUJOURD'HUI, CE JARDIN MAGIQUE N'EST PLUS; L'IMMEUBLE A ÉTÉ DÉMOLI. NOUS AVIONS DÉJÀ EU LA CHANCE D'HABITER SI LONGTEMPS CE LIEU BIEN AU-DESSUS DE NOS MOYENS. POURTANT JE NE ME PEUX PAS M'EMPÊCHER D'AVOIR HONTE. HONTE DE L'AVOIR LAISSÉ SEUL SOUS LES BULLDOZERS, VENDU PAR NOTRE SALOPE DE PROPRIÉTAIRE DONT LA PUNITION SERA DE TRISTES CROISIÈRES AUX MALDIVES.

J'ÉTAIS EN COLÈRE ET JE NE VOULAIS PAS LE DIRE. JE CROYAIS ÊTRE AU-DESSUS DE ÇA, MODERNE, VIVANT DANS UNE VALISE MAIS CE JARDIN ME SUCE LE CERVEAU. JE N'AI PAS FAIT DE FÊTE. JE N'AI PAS FAIT DE FÊTE POUR REMERCIER CETTE BRIBE DE PARADIS... LA MÉMOIRE RESTE ET NOUS HANTE. MAIS QU'EST CE QUI NOUS HANTE EXACTEMENT ?

AUJOURD'HUI LE 2021, CELA FAIT ... ANS QUE LE JARDIN DE MON ENFANCE S'EST FAIT DÉVORÉ PAR LE BÉTON ARMÉ. POUR CONJURER LES FANTÔMES, IL ME FAUT LUI DIRE ADIEU À PRÉSENT. JE VOUS INVITE DONC À CÉLÉBRER ENSEMBLE, L'ANNIVERSAIRE DE SA MORT.

MESDAMES ET MESSIEURS, WELCOME TO DEMOLITION PARTY !



DRIEMOTA

DRIEMOTA JÚL 2013

POPOLUDNIE

TAK SOM SI POSPALA S KAMEŇMI NA PLÁŽI

SPÁŇOK MA OBOHNAL

SPÁNKY MI OPADLI,

MYŠLIENKY UVÄDLI.

KAMIENKY NAHLIADLIDO MOJICH SNOV - TAK SA TO STÁVA- I MEDZI KAMEŇ

MI NARASTIE FIALKOVÁ TRÁVA.

EXTRAIT SONORE

JANA TRNKA ET OLIVIA CSIKY TRNKA

[HTTPS://VIMEO.COM/304817744](https://vimeo.com/304817744)

LA NUIT FULMINANTE

MANIFESTE

NOUS N'AURONS PLUS PEUR.

PAR-DELÀ VOS PAUPIÈRES, NOUS CARESSERONS VOS REGARDS DE SANGLIERS.

NOUS SERONS DES LOUPS POUR VOS BASSESSES.

NOUS DONNERONS DES RENDEZ-VOUS RAVISSANTS PARCE QUE NOUS NE SAURONS PAS CE QUI ARRIVE.

NOUS VOUS AVOUERONS DES PROPHÉTIES TELS DES DEMI-DIEUX SAUVAGES

NOUS DANSEMERONS AVEC L'ANTIMATIÈRE QUI NOUS SORTIRA PAR TOUS LES TROUS

NOUS OUVRIRONS NOS CŒURS COMME DES CADEAUX EXPLOSIFS.

LES MÉCANISMES CLANDESTINS DE L'HUMAIN.

VOUS SEREZ LÀ. NOUS SERONS ENSEMBLE LÀ OÙ RIEN N'EXISTE ENCORE.

*AH, DANS CETTE FAMILLE, ENTRE LE MYTHE ET LA CARCASSE, ON NE DISTINGUE PLUS TRÈS BIEN QUI EST QUI, QUI VIENT D'OÙ ET POURQUOI CERTAINS ONT DÛ PARTIR ET D'AUTRES RESTER. CE QUI EST SÛR, C'EST QU'ILS VIVENT SUR LES RESTES DES RESTES DES RESTES...

OLIVIA

A CHAQUE ANGLE DU JARDIN, J'AVAIS PLANTÉ UN RHODODENDRON. COMME CELA JE POUVAIS OBSERVER COMMENT CETTE PLANTE TROPICALE S'ACCLIMATERAIT DANS LE CANTON DE VAUD...

JANKA

ALE VSETKY SKAPALI

OLIVIA

MAIS ILS ONT TOUS CREVÉ.

FRANK *AU MICRO, PUBLIC*

J'Y CROISE DES ANIMAUX FANTASTIQUES: DES BARBARINS FOURCHUS, DE GRANDS BOUQUETINS LAINEUX QUI ME SUIVENT ET ME PARLENT... JE CRIE SON NOM: TAMAR: ET LÀ , JE RÉALISE AVEC VIOLENCE ET VERTIGE QUE CE QUE JE DÉSIRE LE PLUS AU MONDE, SERAIT D'AVOIR UN ENFANT.

LOUIS

FRANK?

FRANK

OUI?

LOUIS

TU PEUX M'AIDER S'IL TE PLAÎT?

FRANK

OUI, BIEN SÛR.

JANKA EN SLOVAQUE PUIS **OLIVIA** TRADUIT

UN ÉTÉ, À 6 H DU SOIR, PRÉCIS COMME UNE VIEILLE LOCOMOTIVE, LE HÉRISSON ENTAMAIT SA FANTASTIQUE DIAGONALE À TRAVERS LE GAZON DU JARDIN. ET JE FAISAIS SON UNIQUE WAGON.

LOUIS

ÇA COMMENCE A ÊTRE PAS MAL NON? DIS-MOI, JANKA, EST-CE QUE JE POURRAIS METTRE UN PEU DE MON JARDIN DANS TON JARDIN ?

JANKA

TAM DO ROSKU...

LOUIS *IMITE*

TAM DO ROSKU... DOBRE?

JANKA

DOBRE.

LOUIS

ALORS QUE LE CLAPIER AVEC LES DOUZE LAPINS QUE L'ON PEUT MANGER À PÂQUES ET À LA TOUSSAINT SOIT!

TOUS FONT LE RITUEL



JANKA

VLASTNE, TO NENI CERESNOVY SAD ALE VYSNOVI SAD U TCHEKHOVA. TO ZNEJE UPLENE INAK ; DEBILNI FRANCUSKE PREKLADATELIA!

OLIVIA

D'AILLEURS CE N'EST PAS LA CERISAIE DE TCHEKOV MAIS LA GRIOTTERAIE DE TCHEKHOV. ÇA CHANGE TOUT; TRADUCTEURS FRANÇAIS DÉBILES. ELLE SORT

LOUIS SE DÉSHABILLANT

DANS LA CHAMBRE D'HÔPITAL, SUR MON TÉLÉPHONE PORTABLE, J'AI MONTRÉ LA PHOTO À MON PÈRE. JE VOULAIS LUI FAIRE PLAISIR EN LUI MONTRANT UNE DERNIÈRE FOIS LE JARDIN EN FLEURS. MAIS, LÀ, DANS CETTE CHAMBRE D'HÔPITAL, AVEC MA PHOTO À LA MAIN, C'EST LA SEULE FOIS DE MA VIE OU JE L'AI VU PLEURER. BON BEN, JE VAIS ME Baigner!

OLIVIA

EN SLOVAQUE, ON A DEUX MOTS POUR DIRE TOMATE : PARADAJKA OU RAJCINA. SAUF QUE CELA DIT DEUX FOIS LA MÊME CHOSE: LE FRUIT DU PARADIS. UNE FOIS, C'EST LA RACINE SLOVAQUE RAJ , PARADIS : RAJ-CINA. ET UNE FOIS LE MOT FRANÇAIS ET ON LUI A JUSTE RAJOUTÉ UNE DÉCLINAISON SLAVE: PA-RA-DA-JKA, TU ENTENDS PA-RA-DA-JKA ? ON A REPRIS LE MOT FRANÇAIS PARADIS .

TOUS

AAHHHHH.

OLIVIA

OFFRIR UNE TOMATE, C'EST DONNER DEUX FOIS LE PARADIS.

LOUIS

CHEZ NOUS ON NE FAISAIT PAS DE GARDEN PARTY, MAIS DES BARBECUES!

LA GARDEN PARTY

FERMEZ LES YEUX.

VRAIMENT. FERMEZ LES YEUX.

JE VOUS VOIS, JE POURRAIS VOUS NOMMER.

MAINTENANT, IMAGINEZ QUE VOUS VOUS LEVEZ ET VOUS VOUS METTEZ À COURIR. VOUS COURREZ.

VOUS COURREZ NUS, VOUS COURREZ EN VOUS TENANT LA MAIN, LÀ DEHORS SUR CET ASPHALTE PIQUANT. VOUS ENVAHISSEZ LA ROUTE COMME UN TROUPEAU SAUVAGE DE BISONS LAINEUX.

VOUS COURREZ VERS LA COLLINE, VERS LES BOIS. LES VOITURES S'ARRÊTENT, CERTAINS NOUS REJOIGNENT. NOUS ENTRONS DANS LES BOSQUETS. LES BRANCHES FOUETTENT LES JAMBES. IL Y A DES FEUILLES POURRIES PAR TERRE, DES ASTICOTS. VOUS COURREZ.

VOUS COURREZ PARCE QUE C'EST JEUDI, PARCE QUE C'EST LES VACANCES, PARCE QUE C'EST DIMANCHE ET QUE VOUS ÊTES À UNE GARDEN PARTY. LA GARDEN PARTY COMME SUMMUM DU LUXE SOMPTUAIRE

LES NAPPES CAROLÉES, LE CRYSTAL DANS SON BRANCHAGE

TRAINER DES CORPS SUR DE L'HERBE MOUSSUE QUI BAVE DE VERT SUR NOS COTONNADES BLANCHES

LE PONCH À LA FRAISE ; TU CONNAIS ?

JETER DES GÂTEAUX FLUORESCENTS COMME DES MÉTÉORITES SUCRÉES ; LE TERRITOIRE DES FOURMIS

SE PERDRE DANS LA CHALEUR. PLONGER DANS LE COURANT TROP FROID. MANGER UNE GUÊPE. DANSER PIEDS NUS

LA SIESTE DÉBRAILLÉE. REGARDER LES BOIS D'UN ŒIL LUBRIQUE

PERDRE LES ENFANTS, TU CONNAIS ?

NOYER LES CHAGRINS DANS UN ALCOOL QUI MONTE À LA TÊTE.

COURIR, OH COURIR LOIN LE DIMANCHE,

C'EST GARDEN PARTY.

DEMOLITION PARTY FESTIVAL DE LA BÂTIE, GENÈVE

REVUE DE PRESSE 2020

The image is a screenshot of a YouTube video player. At the top, the 'PLAY RTS' logo is visible on the left, and navigation options like 'Émissions', 'Directs', and 'Par date' are in the center. On the right, there are buttons for 'Section Audio', 'Connexion', and a search bar labeled 'Recherche'. The main video area shows a dark, atmospheric performance with smoke and stage lighting. Below the video is a progress bar at 16:45 / 30:06. A row of video thumbnails is displayed below the progress bar, with the selected video highlighted in red. The video title is 'Rendez-vous culture: Olivia Csiky Trnka présente sa nouvelle création "Demolition Party" dans le cadre du Festival de la Bâtie'. Below the title, it shows the date '27.08.2020' and '260 vues'. On the right side of the video player, there is a logo for 'RTS info LE 1245'.

RENDEZ-VOUS CULTURE: OLIVIA CSIKY TRNKA PRÉSENTE SA NOUVELLE CRÉATION "DEMOLITION PARTY" DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE LA BÂTIE

PAR JULIE EVARD

LE 27 AOÛT 2020

POUR REGARDER:

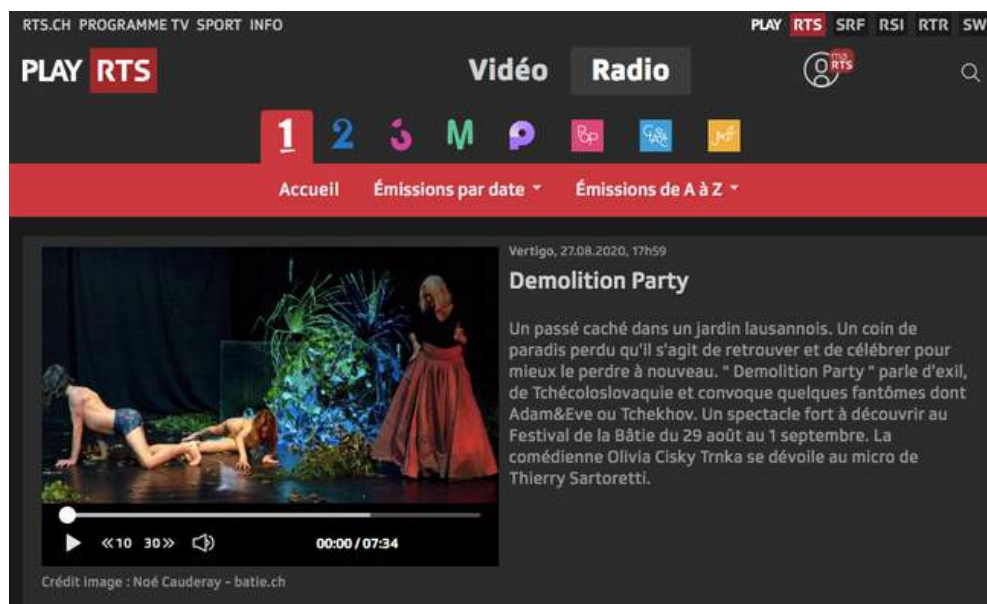
[HTTPS://WWW.RTS.CH/PLAY/TV/12H45/VIDEO/RENDEZ-VOUS-CULTURE-OLIVIA-CSIKY-TRNKA-PRESENTE-SA-NOUVELLE-CREATION-DEMOLITION-PARTY-DANS-LE-CADRE-DU-FESTIVAL-DE-LA-BATIE?](https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/rendez-vous-culture-olivia-csiky-trnka-presente-sa-nouvelle-creation-demolition-party-dans-le-cadre-du-festival-de-la-batie?URN=URN:RTS:VIDEO:11559659)
[URN=URN:RTS:VIDEO:11559659](https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/rendez-vous-culture-olivia-csiky-trnka-presente-sa-nouvelle-creation-demolition-party-dans-le-cadre-du-festival-de-la-batie?URN=URN:RTS:VIDEO:11559659)

VERTIGO, THIERRY SARTORETTI

LE 27 AOÛT 2020

POUR ECOUTER:

[HTTPS://WWW.RTS.CH/PLAY/RADIO/VERTIGO/AUDIO/DEMOLITION-PARTY?ID=11529061](https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/demolition-party?id=11529061)



The screenshot shows the RTS website interface. At the top, there are navigation links for 'PLAY', 'RTS', 'Vidéo', and 'Radio'. Below this is a menu with 'Accueil', 'Émissions par date', and 'Émissions de A à Z'. The main content area features a video player for 'Demolition Party' with a thumbnail image of a stage performance. To the right of the video player, there is a text description of the performance.

RTS.CH PROGRAMME TV SPORT INFO

PLAY RTS SRF RSI RTR SWI

Vidéo Radio

1 2 3 M P bp

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

Vertigo, 27.08.2020, 17h59

Demolition Party

Un passé caché dans un jardin lausannois. Un coin de paradis perdu qu'il s'agit de retrouver et de célébrer pour mieux le perdre à nouveau. "Demolition Party" parle d'exil, de Tchecoslovaquie et convoque quelques fantômes dont Adam&Eve ou Tchekhov. Un spectacle fort à découvrir au Festival de la Bâtie du 29 août au 1 septembre. La comédienne Olivia Cisky Trnka se dévoile au micro de Thierry Sartoretti.

Crédit image : Noé Cauderay - batle.ch

LE TEMPS,

ALEXANDRE DEMIDOFF ET MARIE-PIERRE GENECAND

1 SEPTEMBRE 2020

SPECTACLES

Sous les masques, La Bâtie bourdonne



Le chorégraphe suisse Thomas Hauert touche au cœur en ce début de festival. L'artiste sud-africaine Robyn Orlin s'attaque, elle, aux «Bonnes» de Jean Genet, avec des acteurs endiablés



Et pourtant, elle tourne, La Bâtie. On imaginait le festival genevois accroché à son thermomètre, comme Argan, le malade imaginaire de Molière. On le pensait paralysé par l'anxiété, obsédé par le postillon fatal, celui qui transformerait une salle en lazaret. Cette première semaine, elle roule des mécaniques, malgré le masque qui vous donne des airs de bouledogue en hiver. Le public répond présent et les artistes tiennent leur rôle: ils tapent sur les nerfs, créent des bulles de sensation, distordent l'espace-temps.

Comment ne pas admirer les interprètes somnambules du Suisse Thomas Hauert, chorégraphe établi à Bruxelles? Son *If Only*, qui s'est donné à la Salle des Eaux-Vives, est une danse d'après. Une catastrophe a eu lieu. Quelque chose s'est effacé. Restent des hommes et des femmes sonnés, leurs gestes d'oiseaux englués, leurs visages de funérailles, leurs pattes ensablées.

Etreinte au ralenti

Cette humanité tâtonne, entre deux états. Jean et pull gris large, Thomas Hauert est assis, dans l'attente d'on ne sait quel vent. Non loin de lui, une femme, coiffée d'une queue de cheval, regarde dans le vague, statufiée. Le désir pourtant circule encore, tenu comme les mobiles en fil d'or qui planent sur les protagonistes, insistant comme le piano et le violon voulus par John Cage pour *Thirteen Harmonies*. Lazare revient du monde des ombres, il en porte le sceau.

If Only est la fable d'une renaissance. C'est sa beauté. Désormais, chaque pas est une promesse. Chaque pas est aussi une délivrance, entraînée par la mélopée de John Cage. On se fond dans cette déambulation, on guette le ballet infime des mobiles – liane, serpent, échelle de marin. A un moment, un boulingueur lessivé étreint une voyageuse sans bagage. L'archet vivace de Cage escorte cette effusion du pauvre. On est transpercé.

Autre adieu au monde ancien, vénéneux celui-là, à la Salle du Lignon.

La chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin, fâchée de la première heure – contre la ségrégation, l’humiliation des sans-grades –, s’attaquait, jusqu’à lundi, aux *Bonnes* de Jean Genet. Sur le plateau, un écran comme au cinéma et une caméra naine. C’est devant cet œilleton que jouent deux acteurs de couleur, deux hommes en proie à leurs personnages, Solange et Claire.

Les frangines de Genet parodient Madame, exorcisent la servitude des jours en empruntant les fétiches du pouvoir, mûrissent l’assassinat de la patronne. Le spectacle manque d’assise, de subtilité aussi dans les passes d’armes. Le texte est trop souvent sacrifié, mais pas son esprit et c’est peut-être l’essentiel.

Captives d’un film

En préambule, un film, signé Christopher Miles, plonge le spectateur dans le Paris de la place Vendôme, au cœur d’un appartement luxueux. On y arrête un homme – l’amant de Madame. A l’écran encore, une femme de chambre entre dans le salon de sa maîtresse. A la seconde, son visage est remplacé par celui d’un des deux acteurs noirs. Tour de passe-passe, scandé par un musicien sur scène. Solange et Claire sont les héroïnes du film qui les happe, captives d’un cadre qu’elles vont subvertir. Et tant pis pour Madame, qui rentre à l’improviste – un autre comédien, blanc celui-là.

Robyn Orlin ne fait pas dans la légèreté en multipliant les travestissements. Mais elle a le sens de l’apothéose et de l’allégorie. Claire, attifée de la traîne en tulle de Madame, s’évade, vers le gradin et le public – scène qui évoque la *Mademoiselle Julie* de Matthias Langhoff, à la Comédie en 1989. Elle passe de l’autre côté du miroir, affranchie de sa condition ancillaire. Liberté de pacotille. A la fin, les sœurs gisent dans l’étoffe sanglante d’un amour impossible.

Affaire de famille encore, baignée par un surnaturel onirique. Olivia Csiky Trnka a voulu honorer la disparition du jardin qui fut son berceau, une friche baroque née à Lausanne et choyée par sa mère artiste. Pour cela, elle a implanté au Théâtre Saint-Gervais de vrais feuillages et une fausse rivière. Sa *Demolition Party* marque par son originalité, sa force émotive et un final spectaculaire qui rappelle Gisèle Vienne et reste dans les esprits.

Sur scène, aux côtés de la jeune femme liane, on découvre sa mère, Jana Csiky Trnka, émouvante Lioubov de *La Cerisaie* et peintre de ses humeurs au rétroprojecteur. Dans cet éden reconstitué, il y a aussi son compagnon, Louis Sé, parfait en beauf attardé et l'impayable Frank Williams, musicien qui fait pouffer sous les traits d'un romantique décalé. La fable parle de l'arrogance du fric versus l'innocence des poètes et amis de la nature. Le tout n'est pas révolutionnaire, mais bien mené et, à la fin, joliment atmosphérique. Même masquée, La Bâtie a de la gueule.

La Bâtie, jusqu'au 13 septembre.

TEMPS D'ARRÊT DU JEUDI



La petite goutte du premier rang



MALIKA PELLICOLI, RÉALISATRICE

Le festival de la Bâtie a commencé le week-end dernier. Une édition particulière en cette période trouble. Mais les acteurs culturels genevois, Claude Ratzé en première ligne, ont décidé de se serrer les coudes pour que cette année, le festival ait bien lieu. Mon amie Aude Bourrier a eu la chance d'assister la mise en scène de «Demolition Party», un spectacle créé pour l'occasion. Après des répétitions fastidieuses par Zoom, les comédiens ont pu fouler les planches à nouveau. Aude m'invite à la répétition générale, veille de première. Tous sont tendus, impatients, prêts à tout donner. A mon arrivée, les spectateurs sont priés d'attendre à une distance respectable dans le grand hall du théâtre Saint-Gervais.

Sous les masques, je reconnais quelques amis. En chiens de faïence, on se salue de loin. Un à un, on nous demande notre nom, notre numéro de téléphone, notre adresse e-mail. Puis une jeune femme nous accompagne à notre place. Le public s'installe par groupe d'amis. Une fois les précautions d'usage mises en place, la salle est à moitié vide. Je me retrouve au premier rang. Une fois assise, je retire mon masque, comme le reste de l'assemblée.

Les lumières s'éteignent et la pièce commence avec la voix de la talentueuse metteuse en scène et comédienne Olivia Csiky Trnka. Quatre comédiens sur scène. Une installation scénique qui se construit sous nos

J'avais oublié à quel point le spectacle vivant me manquait. C'est la première fois que j'assistais à une pièce depuis mars. En sortant, je me suis sentie revivre.»

yeux. Une heure vingt-quatre de bonheur. «Demolition Party» foudroie tout sur son passage, à commencer par ma petite peur d'être là en temps de Covid. Dernier acte, les comédiens mangent une betterave avec une sensualité animale puis ils s'approchent du bord de la scène pour nous défier d'y goûter. Le génial Frank

Williams les rejoint pour crier sa rage face à toute cette Demolition. Là, je m'arrête net. J'ai peur qu'une petite goutte de salive se propage au premier rang. Ils sont trop près, la peur de l'autre qui s'était endormie à l'extinction des lumières m'envahit en un instant. C'est ça aussi, assister à un spectacle en mode Covid. Mais nous bousculer, n'était-ce pas aussi la volonté d'Olivia Csiky Trnka?

J'avais oublié à quel point le spectacle vivant me manquait. C'est la première fois que j'assistais à une pièce depuis mars. En sortant, je me suis sentie revivre. Merci à Olivia, Aude et aux autres. Que vive la culture, c'est elle qui nous sauvera de la folie.



Saison truculente au Théâtre St-Gervais



La saison débutera le 29 août avec une «Demolition Party», un spectacle qui mêle théâtre, peinture et musique. »

THÉÂTRE - La saison 2020-2021 du Théâtre St-Gervais s'annonce des plus truculentes. Les hostilités seront lancées le samedi 29 août avec l'étonnant spectacle *Demolition Party*. Ce dernier mêle théâtre, peinture et musique. Il met en scène un peintre slovaque rêvant de tropiques, une metteuse en scène hantée par ses origines, un rockeur américain dingue de la Suisse et un vidéaste alsacien caméléon. Un drôle de

quatuor à découvrir jusqu'au 1er septembre. Les passionnés de bécanes seront heureux d'apprendre que la performance *Estás conduciendo un dibujo*, prévue du 5 au 11 septembre, évoque un artiste qui devient motard. Entre paysages imaginaires et itinéraire inattendu. Autre moment fort, *Outrage au public* est une pièce écrite en 1966 par un futur prix Nobel de littérature, Peter Handke. Elle s'appa-

rente à un assassinat du théâtre par lui-même. De l'anti-théâtre qui bouscule son public. Avec pour toute arme son instinct et ce texte réputé impossible, le jeune acteur défie la salle. Notons encore *Premier amour*, présenté du 12 au 17 janvier 2021. Sur un texte du génial dramaturge irlandais Samuel Beckett, le spectacle condense le doute existentiel et l'humour amer qui traverseront toute l'œuvre théâtrale. Dans un

décor dépeuplé à l'extrême, le plus simplement et le plus intensément possible, Barbara Baker et François-Xavier Fernandez-Cavada convolent pour tailler leur voie dans ce diamant forgé à grands coups d'absurde et de silence. Jouissif! FB

Saison 2020-2021, Théâtre St-Gervais, Genève, www.saintgervais.ch



Mentalisme: le roi Viktor Vincent p. 12



Ciné en plein air à Plan-les-Ouates p. 13



Théâtre: tempête sur l'Orangerie p. 13



Balade: Chasseron se mérite! p. 16

La 44e édition de La Bâtie aura lieu à la rentrée

FESTIVAL - Les inconditionnels du Festival La Bâtie, et ils sont nombreux, peuvent se réjouir, la 44e édition se tiendra du 28 août au 13 septembre prochains. Evidemment, dans le respect des normes sanitaires encadrant les manifestations culturelles. Toute l'équipe du festival travaille d'arrache-pied pour préparer une célébration des arts



Lors de la dernière édition, le show «PUNK 100% POP N'ICCA» avait mis le feu à La Bâtie. »

vivants digne de ce nom dans une quarantaine (c'est de circonstance) de lieux partenaires. Bien que bousculée et privée de certaines collaborations de portée internationale, la programmation proposera pas moins de 80% du contenu prévu depuis plusieurs mois, adapté aux contraintes du moment. La Bâtie demeurera en outre fidèle à son ADN, qui promeut le développement de la territorialité, le renforcement de propositions transfrontalières et le travail continu sur la mobilité. Dans cette optique, le festival sillonnera une fois encore le territoire du Grand Genève et invitera le public à circuler entre la cité et ses communes (dont Vernier, Carouge, Meyrin, Plan-les-Ouates, Onex et Chêne-Bourg), Nyon, la Haute-Savoie et le Pays de Gex. FB

44e édition du Festival de La Bâtie, Genève, www.batie.ch

50 ans GHI Grand concours toutes les semaines

À gagner cette semaine:
2 bouteilles Les Bulles Brut de Stéphane Dupraz



Paradis Beachcomber

En jouant vous participez automatiquement à notre grand tirage au sort du 5 novembre 2020 pour tenter de gagner un luxueux voyage d'une semaine pour 4 personnes (2 adultes + 2 enfants) à l'île Maurice en all inclusive dans un hôtel Beachcomber, www.beachcomber-hotels.com

Jouez par SMS en envoyant CHIANI, suivi de votre nom et prénom, au 922 ou en appelant le 0901 888 022 (depuis un téléphone fixe), code 11 (fr-90 le SMS ou appel) ou en remplissant un coupon de participation à nos guichets, 22 avenue du Mall, délais lundi 27 juillet minuit.

lets travel

BEACHCOMBER

Emirates

GENÈVE Terroir

PUB

PROTOCOLE V.A.L.E.N.T.I.N.A

vertige sur la conquête spatiale et l'immigration

"PROTOCOLE V.A.L.E.N.T.I.N.A", SPECTACLE SIDÉRAL SUR LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

PROTOCOLE VALENTINA VERTIGO / 4 MIN. / LE 30 OCTOBRE 2018. THIERRY SARTORETTI



[HTTPS://WWW.RTS.CH/INFO/CULTURE/SPECTACLES/9958711--PROTOCOLE-V-A-L-E-N-T-I-N-A-SPECTACLE-SIDERAL-SUR-LA-CONQUETE-DE-L-ESPACE-.HTML](https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/9958711--PROTOCOLE-V-A-L-E-N-T-I-N-A-SPECTACLE-SIDERAL-SUR-LA-CONQUETE-DE-L-ESPACE-.HTML)

DANS UN SPECTACLE SOLO, LA COMÉDIENNE OLIVIA CSIKY TRNKA ENVOIE LE PUBLIC SUR LA PLANÈTE MARS. A DÉCOUVRIR LE 1ER NOVEMBRE À YVERDON ET LES 29 ET 30 NOVEMBRE À NYON. D'ABORD, ELLE NOUS RACONTE UN JOUR DE SA VIE À LA CRÈCHE, OLIVIA CSIKY TRNKA. ELLE HABITE ALORS BRATISLAVA, DANS UN PAYS QUI S'APPELLE ENCORE LA TCHÉCOSLOVAQUIE. LE MUR DE BERLIN EXISTE TOUJOURS ET LA PETITE OLIVIA TIEN UN BOUQUET DE FLEURS. ELLE A APPRIS PAR CŒUR UN MOT DE BIENVENUE POUR SALUER LA VENUE EXCEPTIONNELLE DE VALENTINA TERECHKOVA. TERECHKOVA ? UNE HÉROÏNE DES TEMPS MODERNES! LA PREMIÈRE FEMME COSMONAUTE ENVOYÉE EN ORBITE PAR L'AGENCE AÉROSPATIALE DE L'UNION SOVIÉTIQUE. ET C'EST AINSI QUE NAÎT UNE VOCATION. OLIVIA VEUT ÊTRE COSMONAUTE EN URSS. ELLE SERA COMÉDIENNE EN SUISSE ROMANDE. MAUDITE MYOPIE QUI L'EMPÊCHE À JAMAIS D'EMPOIGNER LES COMMANDES D'UNE FUSÉE VOSTOK !

PROTOCOLE V.A.L.E.N.T.I.N.A TEASER

[HTTPS://VIMEO.COM/290521462](https://vimeo.com/290521462)

Olivia Csiky Trnka réalise son rêve de «départ parfait»

Scènes Conquête de l'espace, de la scène et du public, ces jours, au Théâtre de l'Usine!



Par Katia Berger 19.10.2018

Olivia Csiky Trnka dans la peau de la première cosmonaute, Valentina Terechkova.
Image: FRANK LORIOU

Ses yeux sont grands comme des planètes. Sa voix semble émise depuis le cosmos. Ses gestes incluent ceux de l'extraterrestre frappé de strabisme. Et son esprit n'a de pareil que l'allumage bourdonnant d'une fusée. Avec tout cela, la performeuse Olivia Csiky Trnka ne chérit qu'une idole: la première cosmonaute femme, nom de code Tchaïka («la mouette») lors de sa mission en 1963, la Soviétique Valentina Terechkova («un mélange entre Beyoncé et le pape, là d'où je viens»). Au nom de sa compagnie Full PETAL Machine, elle ne caresse ainsi qu'une seule ambition: enfiler à son tour la combinaison spatiale.

Née à Bratislava, tôt immigrée à Lausanne, Olivia Csiky Trnka a l'exil vissé au corps. Partir, elle ne connaît que cela, aussi bien dans le délire dramaturgique que pour l'étranger, cet inconnu. Aussi, durant le scintillant stand-up qu'elle interprète ce week-end au Théâtre de l'Usine, «Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.», elle «annonce officiellement que je suis candidate pour Mars 2021». Cet honneur, elle l'a décroché en incarnant – si, si – le lanceur Ariane 5 («doté d'un moteur Vulcain à 516 soupapes») devant un jury du Centre national d'études de l'espace (CNES).

Sur le mode en vogue de la conférence interactive, la comédienne raconte par le menu le protocole qu'elle a dû suivre pour participer aux simulations de vie sur l'utopie martienne. Tout en glosant avec enthousiasme, notre alien construit son installation plastique, visuelle et sonore – balles de ping-pong en guise d'étoiles, échelle suggérant une navette, bâches diverses, soufflerie, projections vidéo et autres grésillements sous éclairage ultraviolet.

Une fois l'envol bien assuré, la néobaronne de Münchhausen amorce pour son assistance un atterrissage pour le second module de l'expérience: «Mars Attending», ou la conquête de l'œuvre multimédia reproduisant le versant mélancolique de la colonie. Eh oui, puisque «le volcan est la condition première du vivant»...

«Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A./Mars Attending» Théâtre de l'Usine, jusqu'au 21 oct., 022 328 08 18, www.theatredelusine.ch (TDG)

Comédienne issue de la Manufacture, la Haute école des arts de la scène de Suisse romande, Olivia Csiky Trnka a désormais les moyens de se venger de ce coup du sort: le théâtre peut tout. Y compris recréer la conquête de l'Espace sur un plateau à l'aide de balles de ping-pong, d'autocollants, d'une échelle en aluminium, d'une couverture de sécurité, de musique et d'un éclairage ad hoc.

En plus, la comédienne nous présente son nouveau projet. A défaut de gagner les étoiles, elle participera à une mission de préparation à la vie martienne. Un de ces séjours prolongés où un groupe d'individus sélectionnés vit en autarcie, reproduisant chaque jour les gestes et les conditions d'une exploration de la planète rouge.

En principe, ce sont plutôt des scientifiques qui s'isolent un an durant, mais les agences spatiales ont remarqué qu'il valait mieux mélanger les origines de ces pionniers du virtuel afin d'apaiser les tensions et favoriser la vie en communauté. Pour Olivia Csiky Trnka, le rêve devient réalité. Elle est indispensable à la réussite d'un tel projet: mission martienne, me voilà!

Spectacle galactique



Olivia Csiky Trnka dans "Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A" ©FRANK Loriou

On y trouve de tout. Récit personnel, exposé de ce projet fou-dingue-givré, illustration de la vie dans l'espace, récréation de l'Univers, voyage, façon Méliès, d'une exploratrice qui s'envole pour Mars. Avec en bonus, les données techniques, l'envol de la fusée, l'apesanteur, l'exploration de la planète hostile, les expériences en scaphandre pour assurer sa survie, la présence inquiétante d'une extra-terrestre ou encore l'explosion en direct d'un volcan martien.

La comédienne s'envoie en l'air et nous avec. On ressort de ce spectacle avec l'impression d'être encore un peu là-haut. Perché du côté de la planète rouge. Un plaisir sidéral et sidérant.

Thierry Sartoretti/mcc

>> "Protocole V.a.l.e.n.t.i.n.a", Théâtre de l'Echandole, le 1er novembre. Usine à gaz,

GAUCHEBDO

Chaque semaine, la tribune des hommes et des femmes qui résistent, la voix de celles et de ceux qui proposent de changer la société.

La voix de celles et de ceux qui proposent de changer la société.

Emigration, autofiction et conquête spatiale

GAUCHEBDO

Théâtre • Entre autofiction et exploration, Olivia Csiky Trnka part sur les traces de la première femme émigrée en Amérique du Nord et se livre dans une évocation étonnante du «vertige de l'émigration» et une mission dramaturgique martienne.

Publié le 1 novembre 2018 par Bertrand Tappolet dans la rubrique Culture

Le diptyque scénique «Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.» et «MARS ATTENDING», vu au Théâtre de l'Usine, et actuellement en tournée romande, fait son miel d'un théâtre artisanal. Il mêle installation plasticienne, geste sensorielle, protocole de training à une mission martienne et interrogations éthiques. Le tout carbure à la douce ironie poétique et métaphysique.

«La réalisation part de ce désir d'espace, d'envol, de départ. Les astronautes ne sont-ils pas les seuls héros internationaux et positifs? L'opus met en rapport ces dimensions spatiales avec mon parcours singulier d'immigrée», explique, en entretien, l'artiste d'origine slovaque. Des trajectoires interplanétaires et d'émigration construites ainsi avec des matériaux à la solidité et à la portance variables. «Il s'agit de partir du minuscule, du banal, de l'Absurde pour aller vers le très grand, sublime et signifiant afin de favoriser une expérience sensorielle et une dystopie chez le spectateur, du stand-up à la performance». Olivia Csiky Trnkase joue notamment le rôle de l'extraterrestre un brin sorcière, débarquée en Suisse. Avec ironie, elle interroge les préjugés communs face à l'immigration.

Ecosystème

Le décor est envisagé comme un écosystème-laboratoire, dans lequel s'immerge la performeuse au statut incertain : conférencière, dramaturge de l'espace, mimographe reproduisant le lancement de la fusée Ariane 5 sous la forme d'un ballet géométrique et graphique. Mais aussi extraterrestre aux pupilles aveugles, reconduisant les mouvements décharnés de bûte. Ou artiste au destin enfantin d'astronaute contrarié par des problèmes oculaires, détaillant sa relation au cosmos et l'inscription de son être au cœur de l'univers? Un peu (trop?) de tout cela, sans doute. Le spectacle décolle dans des formes scéniques déjà arpentées notamment par le dramaturge et metteur en scène français Philippe Quesne (*L'Effet de Serge*, *Big Bang*) qui est l'un des plus inventifs satellites de ces scénographies dites immersives et d'un théâtre suintant l'esprit bricolé do-it-yourself.

Journal de soi

Au chapitre de son biopic, la jeune performeuse rappelle qu'elle fit partie des «jeunes astronautes lausannois»,



OLIVIA CSIKY-TRNKA : PAUPIÈRE TRAIN FANTÔME, INTERVIEW

Alors que sa plus récente création, **Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.**, a suscité l'enthousiasme du public et des programmeurs, dans le cadre du festival Sidération, à l'Observatoire de l'espace, et pour aller plus loin dans l'univers de cette jeune metteuse en scène et chorégraphe, nous revenons avec Olivia Csiky Trnka sur un travail au long cours, autour des rêves lucides, de la transe et des protocoles hypnotiques, **Paupière train fantôme**.

ABLC : Quelle a été la première impulsion aux origines de cette création ?

Olivia Csiky Trnka : Tout est parti d'une recherche sur le rêve lucide. Dans un premier temps, la pièce prend la forme d'une conférence académique, qui se métamorphose en séance d'hypnose qui dégénère. Cette feinte permet de faire entrer les spectateurs dans un état spécifique. Cette relation directe encourage à fermer les yeux et se retourner vers soi-même, recentre, enfin rend plus perméable, et favorise la bascule vers le rêve. Cette conférence permet aussi d'implanter des idées autour des certaines thématiques : les rapports à la sexualité, à la peur, par exemple – de façon à ce qu'elles soient réactivées par la suite. Cette conférence fait également entendre une revendication politique : rêver permet de prendre conscience que nous avons des pulsions terribles, les laisser nous traverser et nous quitter sans en avoir à les subir davantage. Nous pouvons ainsi nous en détacher dans le réel. Le rêve est un outil très puissant de digestion. Rêver est une leçon de liberté.

A partir de ces intuitions, j'ai écrit un projet autour des cauchemars suivant une structure en trois points : conférence – rêves exposés – transe.

ABLC : Comment le travail sur les rêves s'est-il mis en place ?

Olivia Csiky Trnka : J'ai demandé aux performers d'écrire leurs rêves. Tous les rêves racontés durant la pièce leur appartiennent. Rêver, c'est tout un travail : la mémoire du rêve se muscle également. Déjà au bout de deux semaines de résidence, la différence était évidente. Les songes sont plus nombreux, plus détaillés, et donc plus complexes. Quelque chose m'a frappé tout particulièrement : les rêves des uns et des autres se contaminaient au fil du travail, comme si cette création continuait malgré nous.

Nous avons fait des improvisations à partir de ces songes, en nous questionnant sur les manières de les raconter, à travers les mots, mais surtout, à travers des états physiques. Il s'agissait de dépasser ce rapport policé ou anthropomorphe, moral et idéologique que nous pouvons en avoir.

Ensuite, nous avons exploré ensemble de manière plus fine les processus du rêve : les ralentissements, les qualités de perception, comment le réel peut vriller au sein d'un rêve. Il était essentiel d'encourager et nourrir ce rapport réflexif qui est celui du rêve lucide. Nous avons beaucoup travaillé en improvisation sur l'autohypnose.

ABLC : Approfondissons cette étape de la collecte des rêves, avec la parole comme première médiation.

Olivia Csiky Trnka : Nous sommes d'abord passés par la parole : se raconter tout simplement des rêves, pour ensuite les mettre en corps. Nous nous sommes fixés des règles : visualiser, dire avec des phrases très simples, factuelles, éviter les adverbes de coordination temporelle. Chacun a trouvé sa manière de raconter en fonction de sa propre personnalité : certains sont très en dehors, d'autres sont complètement dedans. Par exemple, Valérie Liengme voit souvent des parties et des matières que ce soit des corps ou des objets. Ses rêves sont extrêmement plastiques. Il s'agissait de faire toujours attention à rester au plus près de la sensation du rêve : contentement, étonnement, peur... Laisser infuser ces sentiments dans la parole. Garder une certaine plasticité du langage. Faire attention à l'espace, faire des renvois au réel. Garder les noms sans pour autant les expliciter, comme des évidences. Utiliser toujours le présent. Se tenir au plus près du rêve : préserver ses ellipses, ses façons de fragmenter le corps. Choisir et assumer un type d'adresse : à soi, à quelqu'un, à

entre les codes culturels. Mais je situerais le voyeurisme dans le plaisir de regarder ce passage, davantage que du côté de ce qui est réellement montré. C'est ça qui nous contamine. Nous avons tous quelque chose de voyeur. C'est la raison pour laquelle l'idée même de spectacle fonctionne. Ce type de voyeurisme opère même entre les danseurs. Il s'agit de comprendre ce plaisir et en faire quelque chose, non pas le subir, mais l'utiliser, le transformer. C'est à l'endroit de la métamorphose que nous rejoignons les logiques du rêve.

ABLC : Le public qui fait partie de la configuration générale de l'espace et les rapports que vous instaurez avec les spectateurs subissent tout au long de la pièce des fluctuations considérables.

Olivia Csiky Trnka : Le cadre théâtral est agréable, rassurant. Quant à l'adresse qui annihile parfois le quatrième mur, cela tient de la dynamique propre aux rêves : il s'agit de créer un rapport direct, par le toucher, par le regard, toujours de manière très douce et attentionnée. La lumière de Thomas Lourié alimente ce rapport atmosphérique à l'espace. Les lumières sont indépendantes du plateau, mais elles en éclairent soudainement une partie comme un rayon de soleil. Ce puissant contraste intègre le hasard, mais rend compte également d'une iconographie plus classique, celle de la *Révélation*. Nous jouons de ce que je nomme le *minimalisme magique* ou comment rendre un espace-temps plus somptueux que ce dont il est fait.

Le fait d'intégrer les spectateurs dans les rêves permet de les rendre davantage actifs, même s'ils gardent leur position assise. Lors de la représentation, deux performers secrets se lèvent l'un après l'autre peu avant la transe. Cela crée encore une bascule : la sensation que le réel et le spectacle ne cessent de s'entremêler. Cette *activité* m'intéresse, je cherche du côté de l'expérience. Les orientations changent, donc même sans bouger, le public change de registre spatial. Les différents types d'adresse déploient toutes les possibilités qui existent dans chaque spectateur en tant qu'être humain et récepteur. Il s'agit de toucher à divers endroits, à différents niveaux : de la peur basique aux hiérarchies inconscientes... Déployer cette richesse, étirer, ouvrir, déplier les multiples êtres que nous sommes.

D'ailleurs, il est arrivé qu'après la pièce, des spectateurs nous écrivent pour partager leurs rêves ! C'est une sorte d'échange inattendu que je trouve très beau. L'expérience continue au-delà de la salle. Ce travail tisse des liens qui se diffusent dans le réel, tout comme le rêve se diffuse dans le réel. Il s'agit pour moi d'un des premiers rôles de la danse et du théâtre : avoir des conséquences dans le réel – encourager les gens à changer les rapports qu'ils entretiennent avec eux-mêmes et avec les autres. Cette adresse large, diverse, et ce type d'engagement du public, dans un régime de la délicatesse, m'intéressent. De plus, dans cette pièce, il y a une vraie prise en compte des énergies des spectateurs – nous les regardons beaucoup. Toutes ces réactions se diffusent, contribuent à créer une collectivité et cela donne de la valeur à chaque représentation : une expérience qui n'a existé qu'une seule fois dans cette configuration particulière. Un autre soir, cela sera différent car chaque personne avec son corps, sa présence, sa pensée, sa chaleur, ses phéromones, qui est là, participe à cette constellation.



ABLC : La pièce culmine par une transe finale. Quel est son rôle dans cette économie du rêve ?

Olivia Csiky Trnka : La transe amène la fonction cathartique, c'est l'escalade du rêve. Elle permet aussi de réunir des gens. Il y a une sorte de progression : au départ il s'agit des rêves singuliers. Puis de plus en plus, ces rêves se croisent – selon l'image des petites sources qui dévalent la montagne et, au fur et à mesure, grandissent, se croisent, s'absorbent, et finalement c'est un énorme fleuve qui se jette dans la mer avec de gros bouillons. Pour amorcer cette transe, une contamination s'opère petit à petit. Cet état a une véritable consistance physique : nous avons tellement joué avec des affects qui ont trait à la peur, à la culpabilité, à la colère et la haine, à la sexualité, que le corps en est saturé. Il y a une charge palpable qui nourrit cette longue séquence finale. Il s'agit de se vider de tout, se sentir physiquement lavé. C'est chorégraphique, mais pas chorégraphié. Je voulais que chacun danse à sa manière, avec son propre corps – chaque articulation, chaque ligament, les différents muscles, ses spécificités qui deviennent saillantes dans ces moments particuliers – et sa fatigue, sans jamais s'arrêter. Même dans l'épuisement il y a quelque chose qui nous traverse, lié au pulse, au son. Notre musicien, Paul Antioche, réagit en direct à cette communauté sauvage qui s'émancipe. Par goût du jeu, il repousse toujours un peu plus la résistance de ses camarades. Il y a d'un dépassement de soi, qui permet d'ouvrir d'autres facettes. C'est jouissif car il s'agit d'un mouvement partagé. Il y a d'ailleurs un vrai plaisir physique dans l'épuisement – quelque chose de très sensuel, très brutal aussi, l'humain ressort avec la sueur, la bave, la fragilité. Cette violence m'intéresse – comme un tsunami — qu'est-ce qu'il reste après une telle vague ? Ce qui est important, c'est de transmettre la pulsation de cette transe au public.

Les fruits des trois semaines de laboratoire, espacées entre l'été 2015 et l'été 2016, ont été présentés à la Terrasse de la Parfumerie, à Genève, en septembre 2015, au Festival Tactactac à l'Espace Saint-Martin, à Lausanne, en octobre 2015 et lors d'une sortie de résidence à l'automne 2016, à Mains d'Oeuvres. Nous attendons avec impatience de nouvelles dates en région parisienne !

Pour plus d'informations sur les projets d'Olivia Csiky Trnka, rendez-vous sur le site de la compagnie **Full PETAL Machine**.

Crédits photos : N. Dotti, N. Cauderay, G. Madelenat

| Auteur : **Smaranda Olcese-Trifan**

| Lieu(x) & Co : **Mains d'oeuvres**